

# Une étude contrastive du pronom *dont* en français

Gunnel Anita Solheim



Masteroppgave i fransk språk ved Institutt for litteratur,  
områdestudier og europeiske språk  
Det humanistiske fakultet

UNIVERSITETET I OSLO

15.05.2013



# Une étude contrastive du pronom *dont* en français

Gunnel Anita Solheim

Våren 2013

Masteroppgave i fransk språk ved Institutt for litteratur,  
områdestudier og europeiske språk  
Det humanistiske fakultet

UNIVERSITETET I OSLO

Veileder: Marianne Hobæk Haff

© Forfatter

År: 2013

Tittel: Une étude contrastive du pronom *dont* en français

Forfatter: Gunnel Anita Solheim

<http://www.duo.uio.no/>

Trykk: Reprosentralen, Universitetet i Oslo

IV

# Sammendrag

Ce mémoire est à la fois une présentation du pronom relatif *dont* en français et une étude contrastive français – norvégien basée sur des exemples authentiques tirés du corpus parallèle *Oslo Multilingual Corpus (OMC)*. En norvégien, il n'existe pas d'équivalent exact du pronom *dont*, ce qui rend l'aspect contrastif intéressant. Dans son article *Relativisation et linguistique contrastive*, Helland a montré « qu'il existe des différences essentielles entre le français et le norvégien au niveau de la relativisation » (Helland, 2002, p. 413). C'est cette étude qui m'a inspirée et qui a fourni le point de départ de ma recherche. Helland a étudié des exemples de *dont* dans le corpus français – norvégien *d'OMC* et il a isolé certaines contraintes structurales liées à l'utilisation de *dont* et les effets de ces contraintes sur la traduction en norvégien. Mon corpus se compose aussi bien de textes français originaux que de textes français traduits du norvégien, 900 extraits au total. Dans cette étude contrastive, j'ai examiné les divergences entre *dont* et les correspondances en norvégien. Comme Helland, j'ai trouvé une de différences entre français et norvégien liée à des contraintes d'ordre structural (la condition du sujet phrastique). En norvégien le complément du nom d'un GN sujet ne peut pas être relativisé, contrairement à *dont*, qui peut être complément d'un GN sujet de la relative. D'autres différences sont liées à des constructions à préposition orpheline, très fréquentes en norvégien, mais presque inexistantes en français, et aux indications de quantité. J'ai examiné et catégorisé les fréquences des correspondances norvégiennes de *dont* et j'ai comparé les deux corpus, textes originaux français et textes originaux norvégiens. Il n'y a pas de différences significatives entre les deux corpus, sauf que *dont* complément du verbe est plus fréquent dans les textes traduits en français que dans les textes originaux français. Dans les textes originaux français par contre, *dont* complément du sujet est la plus grande catégorie. En plus, la correspondance norvégienne *hvis* pour *dont* complément du sujet est plus fréquente dans les textes traduits en français que dans les textes originaux norvégiens.



# Remerciements

Premièrement, un grand merci à Marianne Hobæk Haff, ma directrice de mémoire, pour ses conseils et pour son assistance et encouragement tout au long de mon travail du mémoire. Merci aussi à Hans Petter Helland pour son inspiration et ses cours pédagogiques de la grammaire française. Merci à Herminia Billy et Nicole Synnestvedt d'avoir lu mon mémoire et à Elizabeth Rasmussen de m'avoir introduit à «Anitidot», le dictionnaire électronique canadienne. Merci à Oddvar, mon époux, pour ses support et assistance.



# Table des matières

1.	L'introduction.....	1
2.	Première partie ; Le pronom <i>dont</i> vu par les grammairiens et linguistes .....	2
2.1.	Présentation des points de vue des grammairiens français.....	2
2.1.1.	Arrivé, M., Gadet, F. et Galmiche, M. 1992 : La grammaire d'aujourd'hui. <i>Guide alphabétique de linguistique française</i> .....	3
2.1.2.	Grevisse & Goosse, 2011, <i>Le bon usage</i> .....	5
2.1.3.	Présentation des points de vue des grammairiens scandinaves. ....	10
2.1.4.	Pedersen, J., Spang-Hansen, E. et Vikner, I. 2003 : <i>Fransk grammatik</i> . ....	10
2.1.5.	Togeby , 1982 - 1985, <i>Grammaire française</i> , Vol. I et V.....	12
2.1.6.	Helland, 2006, <i>Ny fransk grammatikk</i> .....	17
3.	Deuxième partie; L'aspect contrastif.....	24
3.1.	Résultat .....	25
3.1.1.	<i>Dont</i> complément des différentes catégories grammaticales et syntaxiques.....	25
3.1.2.	Les correspondances norvégiennes de <i>dont</i> .....	29
3.1.3.	Correspondance norvégienne de <i>dont</i> selon la fonction syntaxique de <i>dont</i> .....	34
3.1.4.	<i>Dont</i> complément du sujet:.....	35
3.1.5.	<i>Dont</i> complément du GN objet.....	49
3.1.6.	<i>Dont</i> complément du GN attribut du sujet.....	57
3.1.7.	<i>Dont</i> complément du Verbe.....	62
3.1.8.	<i>Dont</i> complément de l'adjectif.....	69
3.1.9.	<i>Dont</i> complément circonstanciel.....	72
3.1.10.	<i>Dont</i> complément d'une indication de quantité .....	76
	Récapitulation.....	81
4.	Conclusion.....	83
5.	Bibliographie .....	86
	Vedlegg.....	88



# 1. L'introduction

Ce mémoire est à la fois une présentation du pronom relatif *dont* en français et une étude contrastive française – norvégienne basée sur des exemples authentiques tirés du corpus parallèle *Oslo Multilingual Corpus (OMC)*.

En norvégien, il n'existe pas d'équivalent exact du pronom *dont*, ce qui rend l'aspect contrastif intéressant. Dans son article *Relativisation et linguistique contrastive*, Helland a montré « qu'il existe des différences essentielles entre le français et le norvégien au niveau de la relativisation » (Helland, 2002, p. 413). Il discute des contraintes structurales liées à l'utilisation de *dont* et les effets de ces contraintes sur la traduction en norvégien. Il s'agit des facteurs suivants : la condition du sujet, le statut des prépositions dans les deux langues et les constructions quantitatives.

À ma connaissance, *dont* n'a pas encore été étudié dans un mémoire de master en Norvège. Je veux étudier l'utilisation de *dont*. Quand et comment ce pronom peut-il être utilisé et dans quels cas ne convient-il pas ? Dans cette étude contrastive, je vais examiner les divergences entre *dont* dans le texte français et sa correspondance en norvégien. Autrement dit, mon corpus se compose aussi bien de textes français originaux que de textes français traduits du norvégien. Comment les phrases françaises avec *dont* sont-elles traduites en norvégien dans le corpus et existe-t-il des généralités concernant la traduction de *dont* ?

Le travail sera divisé en deux parties. La première partie s'intitule : Le pronom *dont* vu par les grammairiens et les linguistes. La deuxième partie est consacrée à une étude contrastive de *dont* et ses contreparties norvégiennes. Cette étude comparative se base sur des exemples tirés du corpus parallèle *Oslo Multilingual Corpus (OMC)*

<http://www.hf.uio.no/ilos/english/services/omc/>.

## 2. Première partie ; Le pronom *dont* vu par les grammairiens et linguistes

*Dont* vient du latin vulgaire *unde*, signifiant « d'ou » en latin classique. Mais «. la valeur de *unde* lui-même s'était modifié en latin vulgaire, où il jouait souvent le rôle d'un pronom relatif » ( Grevisse et Goosse, 2011, p. 971. ) Dans la langue française moderne *dont* est considéré comme un *pronom relatif* par la majorité des grammairiens, mais nous allons voir qu'ils l'analysent et le classifient différemment, peut-être parce qu'ils viennent de champs théoriques différents.

Comme *dont* n'a pas d'équivalents exacts dans les langues scandinaves, je vais examiner des analyses présentées dans des grammaires françaises, écrites par des grammairiens français et celles écrites par des grammairiens scandinaves. Les grammairiens scandinaves focalisent plus l'aspect contrastif que font les grammairiens français.

### 2.1. Présentation des points de vue des grammairiens français.

Les grammaires françaises que je vais examiner sont :

Arrivé, M., Gadet, F. et Galmiche, M. 1992 : *La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française*, Paris : Flammarion.

Grevisse, M. et Goosse, A. 2011 : *Le bon usage, Grammaire française*, Bruxelles : De Boeck Dukulot.

Riegel, M., Pellat, J-C. et Rioul, R 2009 : *Grammaire méthodique du français*, Paris : Quadrigé/PUF.

Avant de traiter *dont* comme pronom relatif en détail, je vais présenter des définitions des concepts *pronom* et *pronom relatif*.

Selon Le Petit Robert (LPR) le terme pronom vient du latin *pronomen* de *pro* « à la place » et « *nomen* » nom. Le terme relatif, *-ive* vient du latin *relativus*, de *relatum*, supin de *referre* « rapporter » (PR). Pronom est un « Mot grammatical qui sert à représenter un nom de sens précis déjà employé à un autre endroit du contexte, ou qui joue le rôle d'un nom absent, généralement avec une nuance d'indétermination » (Grevisse, 2009, p. 160).

Cette définition vaut pour toutes les classes de pronoms. Ce qui est particulier pour le pronom relatif est qu'il introduit une proposition, la proposition subordonnée relative. Voici la définition de Grevisse:

« Les pronoms relatifs servent à joindre à un nom ou à un pronom qu'il représente une proposition dite relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom » (Grevisse, 2009, p. 160).

Les pronoms relatifs en français sont les suivantes : Formes simples *qui, que, dont, où* et formes composées *lequel, laquelle, lesquels(les)*, et contractées avec les prépositions de (*duquel, desquels*) et à (*au(x) quel(les)*).

Selon Tellier et Valois (1952) par contre, *dont* n'est vraiment pas un pronom.

« Tout d'abord, il y a lieu de réviser la terminologie, car ce qu'on appelle traditionnellement les « pronoms relatifs », ne sont pas de pronoms du tout : il s'agit soit de conjonctions (*que, qui*), que les nouvelles grammaires appellent, suivant la terminologie générativiste, des compléments, soit de syntagmes prépositionnels (*à qui, de quoi, sur lequel*), soit d'adverbes (*quand* et *où*). En ce qui concerne *que, qui* et peut-être *dont*, nous allons voir qu'il existe des arguments très convaincants à l'effet qu'ils sont constituants du même complément (Tellier et Valois, 1952, p. 18).

### **2.1.1. Arrivé, M., Gadet, F. et Galmiche, M. 1992 : La grammaire d'aujourd'hui. Guide alphabétique de linguistique française.**

Cette grammaire est organisée par ordre alphabétique. Sous la rubrique « relatifs », les auteurs décrivent sur trois pages les pronoms relatifs et leurs fonctions. Sur *dont* ils écrivent : « Les mots *dont* et *où* fonctionnent comme équivalents d'un syntagme constitué par une préposition et

un pronom relatif » (Arrivé *et al.*, 1986, p. 601). Selon les auteurs « *dont* équivaut à un groupement *de qui* ou *de quoi* » (Arrivé *et al.*, 1986, p. 602).

Sur la fonction syntaxique de *dont*, Arrivé *et al.* écrivent que *dont* peut, comme *de qui* et *de quoi*, avoir les fonctions suivantes:

« complément d'un nom dans : *la grammaire dont j'ai remarqué les erreurs* ; complément indirect du verbe dans : *le libraire dont je t'ai parlé*, voire complément d'agent du verbe passif dans : *le coup dont j'ai été frappé* » (Arrivée *et al.*, 1992, p. 602).

Si *dont* est complément d'un nom, Arrivée *et al.* précisent que ce nom ne peut pas être précédé d'une préposition. L'exemple d'Arrivé : « *l'escalier sur les marches duquel je suis assis* passe plus facilement que : \* *l'escalier dont je suis assis sur les marches* » (Arrivée *et al.*, 1992, p. 602). En comparant avec ce que dit Togeby dans *Grammaire française* (1985) et Riegel *et al.*, (2011) dans *Grammaire méthodique du français*, je trouve que la description de *dont* chez Arrivé *et al.* est incomplète parce qu'elle fait référence à *dont* seulement comme équivalent de *de qui* ou *de quoi*. Selon Togeby et Riegel *dont* peut aussi bien remplacer les pronoms relatifs en formes composées que ceux en formes simples précédées de la préposition *de*. Ils remarquent aussi que *dont* ne peut pas être interrogatif, une différence que Arrivé *et al.* ne commentent pas.

« *Dont* est comme *en*, un génitif, et par conséquent l'équivalent de *de qui*, *duquel*, *de quoi*, *d'où*, qui peuvent en principe remplacer *dont*, excepté dans la construction  *cinq ou six dont mon frère* tandis que l'inverse n'est pas vrai, puisque *dont* ne peut pas être interrogatif comme *de qui*, *duquel*, *de quoi*, *d'où* » (Togeby, 1982, Vol I, p. 505).

« La forme *dont* représente indifféremment des antécédents animés ou inanimés. Elle équivaut à un pronom relatif précédé de la préposition *de*, quelle que soit la fonction du groupe prépositionnel ainsi formé, pourvu que le relatif ne soit pas complément d'un nom lui-même précédé d'une préposition » (Riegel *et al.*, 2011, p. 386).

Riegel *et al.* remarquent aussi, par opposition à Arrivé *et al.*, la préférence pour *dont* dans la langue d'aujourd'hui.

« Lorsque le relatif est précédé de la préposition *de* ..... on emploie *dont* (plus fréquemment que *duquel* ou *de qui*) » (Riegel *et al.*, 2011, p. 801).

### 2.1.2. Grevisse & Goosse, 2011, *Le bon usage*.

Grevisse & Goosse remarquent, en définissant les pronoms relatifs, que ceux-ci sont parfois appelés conjonctifs, parce qu'ils introduisent une proposition, la relative. Par exemple dans : « Ce matin j'ai vu l'homme *dont* tu as parlé hier ». Les conjonctifs se distinguent de conjonctions de subordination (qui elles aussi introduites une proposition) par trois caractéristiques : « 1) ils ont une fonction dans cette proposition : celle de sujet, de complément, parfois d'attribut ; - 2) ils ont un genre, un nombre, une personne, même s'ils n'en portent pas visiblement des marques ; 3) - s'ils sont représentants, ils ont un antécédent » (Grevisse & Goosse, 2011, p. 954).

Après avoir décrit le pronom relatif en général, les auteurs présentent des études particulières de chaque pronom relatif. *Dont* est analysé et décrit dans trois paragraphes : § 722 – 724. Cette description est assez détaillée avec des exemples et des remarques abondants. Les remarques historiques, écrites dans la marge, exemplifient les étapes majeures de l'évolution de l'emploi de *dont* depuis la langue classique.

Les auteurs constatent premièrement que *dont* est toujours représentant et que « L'antécédent de *dont* est d'ordinaire un nom ou un pronom, qui peuvent concerner aussi bien des personnes que des choses » (Grevisse & Goosse, 2011, p. 971). Dans la langue littéraire, l'antécédent peut occasionnellement être une phrase ou une partie d'une phrase ». « *La mère de Barbeau se mit à pleurer, DONT le père Barbeau se mit fort en peine* » (Grevisse & Goosse, 2011, p. 971). Selon les auteurs, cet emploi était courant jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle. Ainsi il est archaïque aujourd'hui.

Deuxièmement, ils précisent que «*Dont* équivaut à un complément introduit par *de* ». Dans une proposition relative introduite par *dont*, *dont* peut remplir les fonctions syntaxiques suivantes : complément du sujet, du verbe, de l'attribut (adjectif ou nom), du complément de l'objet direct. Il peut, dans la plupart des cas être remplacé par *de qui*, *duquel* et dans certains cas par *de quoi*. « *L'homme DE QUI les biens ont été vendus* » (Grevisse & Goosse, 2011, p. 972). À comparer avec *L'homme DONT les biens ont été vendus*.

Troisièmement, Grevisse et Goosse analysent *dont* comme complément de verbe (§ 723, page 972) et complément de nom et de pronom (§ 724, page 974). Le paragraphe 723 s'intitule :

«Observations sur *dont* complément de verbe ». Les auteurs remarquent ici que l'emploi de *dont* pour *le moyen, l'instrument* est possible dans la langue littéraire.

« Ces pêcheurs sont armés d'une baguette pointue DONT ils piquent adroitement leur proie (Franché, Grevisse & Goosse (2011, p. 972). La colonne DONT est soutenu le toit du perron» (Kemp, Grevisse & Goosse, 2011, p. 972).

La préposition *de* dans *Ils piquent adroitement leur proie d'une baguette pointue* désigne la manière de faire quelque chose, d'effectuer une action, ou comme Grevisse et Goosse le catégorisent : *le moyen, l'instrument*. Grevisse et Goosse donnent aussi les exemples suivants :

« *dont* pour la manière surtout avec certains antécédents : La façon DONT ils s'expriment » (Queneau, Grevisse & Goosse, 2011, p. 972). « Il y a beaucoup d'autres manières plus subtiles DONT les hommes tirent profit de l'altérité de la femme » (Beauvoir, Grevisse & Goosse, 2011, p. 972) .

Grevisse et Goosse donnent un exemple de *dont* employé pour la cause : « *Ce frisson DONT il tremble à l'approche du ridicule* (Renard, Grevisse & Goosse, 2011, p. 972) », mais ils remarquent que cet emploi est rare.

Selon Helland un groupe prépositionnel introduit par *de*, marquant l'origine, peut être utilisé figurativement pour la cause, l'instrument, la manière. *Façon* et *manière* se combinent souvent avec *de*. *D'une façon détaillée – de cette manière* (Helland, 2006, p. 205). Le dictionnaire Antidote, logiciel de Druid.com, donne l'exemple suivant sur *de* dans le sens *manière, sorte de* : - dans l'exemple : *L'assassin l'a tué d'une balle à la tête* (<http://www.druide.com/antidote.html>).

*Dont* complément d'agent du verbe passif :

« Dans la mesure où l'on emploie la préposition *de* pour le complément d'agent du verbe passif, *dont* peut avoir cette fonction dans la langue écrite : *Ceux DONT il se croyait attaqué* » (Faguet, Grevisse et Goosse, 2011, p. 972). « *L'un aime sans oser le dire à celui DONT il ne se croit pas aimé* » (Janekélévitch, Grevisse et Goosse, 2011, p. 972).

Selon mon interprétation dans l'exemple : *Ceux DONT il se croyait attaqués*, le verbe *attaquer* est utilisé au sens figuratif. Il se croyait attaqué *de* leurs adversaires politiques. En disant :

« Il a été attaqué *par* deux cambrioleurs hier soir » le sens est plus concret.

Grevisse et Goosse (2011) écrivent qu'aujourd'hui, la vieille distinction entre *dont* pour la descendance et *d'où* pour le lieu, la cause ou au sens propre, n'est pas respectée.

« *D'où* : À côté de l'armoire minuscule D'OU il avait sorti les lettres (Gide, Grevisse et Goosse, 2011, p. 972). « *Dont* : La famille distinguée DONT il sortait » (Proust, Grevisse et Goosse, 2011, p. 972).

À comparer avec :

« *La chambre DONT Justine se retirait* » (Duhamel, Grevisse et Goosse, 2011, p. 972). « *Quelle douceur aujourd'hui répandait cette lampe DONT coulait une lumière d'huile* » (S. Exup., Grevisse et Goosse, 2011, p. 972).

*Dont* peut prendre le sens 'au sujet de' et dans ce cas-là, l'antécédent est rappelé par son pronom sujet dans la proposition conjonctive qui suit. » *Deux armés DONT je suppose forte qu'elles se battaient sans savoir pour quoi* (Montheri, Grevisse et Goosse, 2011, p. 973).

Selon le titre de § 724, les auteurs vont analyser *dont* comme complément de nom et de pronom. Mais rien n'est écrit sur *dont* complément de nom, seulement sur *dont* complément de pronom. Les auteurs écrivent que *dont* peut être complément d'un pronom numéral, cardinal ou indéfini et ils donnent les exemples suivants :

Le pronom est sujet de la relative :

« *Vous m'avez prêté des romans DONT trois m'ont intéressée, DONT plusieurs m'ont plu, DONT quelques-uns (ou la plupart, etc.) m'ont charmée* » (Grevisse et Goosse, 2011, p. 974).

Le pronom est objet direct de la relative :

« *Figures, DONT il ne distinguait précisément AUCUNE* » (Martin du G., Grevisse et Goosse, 2011, p. 974). « *Idées DONT elle avait exprimé* » QUELQUES-UNES (Zola, Grevisse et Goosse, 2011, p. 974).

Les pronoms au-dessus étant sujets sont : *trois, plusieurs, quelques-uns, la plupart*. Les pronoms étant cod sont : *aucune, elle*.

Grevisse et Goosse (2011) donnent aussi un exemple avec des pronoms indéfinis ou *dont* est complément d'un pronom régime de *voici* ou *voilà* : « *J'ai reçu deux lettres, DONT voici l'UNE* ». (Hermant, Grevisse et Goosse, 2011, p. 974)

*Dont* complément d'un pronom sujet logique (ou réel) : « *Les gens [...] DONT il n'y a pas UN sur cent milles à qui je voulais ressembler* » (Vialar dans: Grevisse et Goosse, 2011, p. 975).

*Dont* s'emploie aussi au sens de « parmi lesquels ». Dans ce cas-là, la relative peut être averbale : « *Nous avons eu des bals masqués, DONT quatre charmants* » (Stendahl :dans Grevisse et Goosse, 2011, p. 975).

Comme tous les autres grammairiens Grevisse et Goosse précisent que *dont* ne peut pas, en principe, dépendre d'un complément introduit par une préposition.

*Dont* peut être complément à la fois du sujet d'une part, de l'objet direct ou de l'attribut d'autres part. Dans la phrase : « *Il plaignit les pauvres femmes DONT les époux gaspillent la fortune* (Flaubert dans: Grevisse et Goosse, 2011, p. 977).

Au-dessus, *dont* est à la fois complément du sujet (*les époux*) et de l'objet direct (*la fortune*).

Un autre exemple est :

« Si *dont* est complément d'un nom d'action, il peut représenter l'agent (complément subjectif) ou l'objet (complément objectif) de cette action : *Des gens DONT l'arrivée est attendue* (les gens arrivent). *Des objets DONT la vente est interdite* (on vend des objets) » (Grevisse et Goosse, 2011, p. 977).

### **2.1.3. Riegel, Pellat, Rioul, 2009, Grammaire méthodique du français.**

Riegel et al.(2009) décrivent *dont* dans un chapitre sur le groupe nominal, déterminants, noms et pronoms. Là les auteurs décrivent le pronom relatif, forme simple et forme composée et ils catégorisent *dont* sous la forme simple. Ils précisent que l'antécédent de *dont* peut être animé ou non animé et que *dont* « équivaut à un pronom relatif précédé de la préposition de » (Riegel et al., 2009, p.386).

Dans un chapitre sur les relatives, les auteurs reviennent au pronom relatif dont.

Selon Riegel et al. le pronom relatif (dont inclus) a trois fonctions (Riegel et al., 2009, p. 795).

Le pronom relatif a :

Une fonction démarcative :

introduit la proposition relative

Une fonction anaphorique :

est coréférent à son antécédent (dans la relative adjective)

Une fonction casuelle.

La fonction casuelle varie selon sa fonction grammaticale par exemple : qui dans la position sujet de la relative, que comme complément du verbe, ou comme attribut, dont et où comme groupes prépositionnels (Riegel et al., 2009, p. 796). Riegel et al. (2009) précisent que, contrairement aux autres pronoms relatifs, dont ne peut pas être introducteur d'une proposition interrogative. Ils précisent aussi, comme Grevisse & Goosse, que dans les propositions relatives, dont est exclu si le relatif prépositionnel lui-même fait partie d'un GP. Il faut obligatoirement utiliser lequel ou qui. « Le meunier à la fille duquel j'ai donné un baiser me pourchasse » (Riegel et al., 2009, p. 800). Selon Riegel et al. (2009) dont est utilisé plus fréquemment que duquel ou de qui lorsque le relatif est précédé de la préposition de.

« Ce sont des parents éloignés *dont* je n'ai plus de nouvelles (*dont*, complément du nom *nouvelles*). C'est la veille cousine *dont* j'ai hérité (*dont* complément d'objet indirect du verbe hériter) » (Riegel et al., 2009, p. 801).

## 2.2. Présentation des points de vue des grammairiens scandinaves.

Les grammaires scandinaves que je vais examiner sont :

Pedersen, J., Spang-Hansen, E. et Vikner, I. 2003 : *Fransk grammatik*. Oslo : Akademisk forlag.

Togebly, K. 1982: *Grammaire française*, vol. I, *Le nom*. Copenhague : Akademisk forlag

Togebly, K. 1985 : *Grammaire française*, vol. V, *La structure de la proposition* ; Index. Copenhague : Akademisk forlag.

Helland, H.P. 2006 : *Ny fransk grammatik*. Oslo : Universitetsforlaget.

Helland a aussi écrit un article sur *dont* que je vais présenter : Helland, H. P. 2002: « Relativation et linguistique contrastive »: *Romansk forum*, nu. 16 – 2002/2. Ces grammairiens scandinaves abordent aussi des problèmes contrastifs, ce qui est important pour les étudiants norvégiens et les traducteurs des textes français – norvégiens et norvégiens – français.

### 2.2.1. Pedersen, J., Spang-Hansen, E. et Vikner, I. 2003 : *Fransk grammatik*.

Pedersen *et al.* (2003) décrivent les pronoms relatifs brièvement et clairement. Tout d'abord les auteurs remarquent la ressemblance entre pronoms relatifs et pronoms interrogatifs. Ces pronoms, ayant, selon les auteurs, pour la plupart les mêmes formes et introduisant tous une proposition, mais ils s'emploient quand même assez différemment. Par exemple l'emploi de *qui* et *que* interrogatif dépend du sens (animé- non-animé), mais l'emploi de *qui* et *que* relatif dépend de leur fonction syntaxique. Pedersen *et al.* décrivent l'emploi de *dont* et donnent en même temps des commentaires contrastifs français – norvégien.

Les auteurs présentent une table qui visualiser très bien comment *dont* ne peut pas être utilisé si l'antécédent du pronom relatif est complément dans un groupe prépositionnel (GP). Dans ce cas-là il faut utiliser *de qui*, *de laquelle*, etc. « Il a frappé à la porte de la maison. La maison à la porte *de laquelle* il a frappé » (Pedersen *et al.*, 2003, p. 244).

Extrait de la table :

elle aime le fils du voisin	elle joue avec le fils du voisin
le voisin <i>dont</i> elle aime le fils	le voisin <i>avec</i> le fils <i>de qui</i> elle joue

(Pedersen *et al.*, 2003, p. 244)

Si l'antécédent ne fait pas partie d'un groupe prépositionnel, *dont* peut remplacer les pronoms relatifs *de qui*, *de quoi*, *duquel*, etc., et l'utilisation de *dont* est aujourd'hui la règle. Mais les auteurs précisent qu'il y a des cas où on ne peut pas utiliser *dont*, notamment quand il s'agit d'un point de départ, de l'origine : le monsieur *de qui* je tiens cette nouvelle (Pedersen *et al.*, 2003, p. 243).

Les auteurs indiquent les différences entre le français et le danois en ce qui concerne *dont* comme complément du nom. Un exemple : *Ces poèmes dont j'ai compris la valeur*. Le pronom *dont* (antécédent : « *poèmes* ») est complément du nom *valeur*. Ce mot tête du GN (*la valeur*) reste à sa place de base (*J'ai compris la valeur de ces poèmes*) quand la phrase est transformée en une phrase complexe. En français le mot tête ne suit pas le pronom relatif quand celui-ci monte en tête de la relative. En danois, par contre, on dit : « disse dikt *hvis verdi* jeg har forstået » (Pedersen *et al.*, 2003, p. 244) alors que la phrase suivante est agrammatical : \* *Ces poèmes, dont la valeur j'ai compris*. Dans les exemples ci-dessus le mot tête est objet direct. Mais *dont* n'est pas séparé de la tête du GN si celui-ci est sujet de la relative : *Ces poèmes, dont la valeur, est excellente*. Dans ce cas-là l'ordre des mots est le même dans les deux langues : *Disse dikt hvis kvalitet....*

Pedersen *et al.* auraient dû souligner la différence entre *dont* comme complément du nom *sujet* et complément du nom *objet* ou du *verbe*. Ils donnent un exemple de *dont* complément du nom *sujet* : « *Un scandale se présente un peu comme une pièce de théâtre dont le succès est toujours incertain* » (Aymé, Pedersen *et al.*, 2003, p. 244), mais sans commentaire de la fonction syntaxique de la tête du GN *le succès* et sans préciser qu'ici l'ordre des mots sera le

même dans les deux langues . Voici la traduction norvégienne : .... *et teaterstykke hvis suksess alltid er usikker.*

Pedersen *et al.* abordent aussi un autre sujet qui concerne l'utilisation de *dont*, les constructions enchevêtrées, à qui je reviendrai plus tard.

### **2.2.2. Togeby , 1982 - 1985, Grammaire française, Vol. I et V.**

*La grammaire française* de Togeby est extensive, composée de cinq volumes, écrite en français. Cette oeuvre est très compréhensive et l'aspect contrastif est bien traité. Togeby analyse et commente *dont* sur 7 pages dans volume I. Dans volume V, il y a une présentation des propositions enchevêtrées et l'emploi des pronoms relatifs et interrogatifs dans ces constructions (Togeby, 1985, Vol. V, p. 80-82).

Selon Togeby *dont* fait partie de la catégorie pronom relatif – interrogatif. Il écrit dans § 477, volume I : p. 446.

« Les pronoms interrogatifs, les pronoms relatifs et les conjonctions de subordination sont si étroitement apparentés qu'ils ont été conçus ici comme des formes casuelles d'un seul pronom interrogatif- relatif, qui devient ainsi l'unique introducteur d'une proposition subordonnée » (Togeby, 1982, vol. I, p. )

Togeby précise que *dont* est le seul pronom de cette catégorie qui ne peut pas fonctionner comme interrogatif en français moderne, mais seulement comme relatif. Au XVI<sup>e</sup> siècle par contre, il avait cette fonction : *Dont es-tu ? D'où es-tu ?*

*Dont* introduit une proposition relative et il renvoie toujours à son antécédent, qui se trouve dans la proposition principale. Exemple : LA TABLE, *dont* j'ai cassé le pied. Dans les « relatives » indépendantes, qui n'ont pas un tel antécédent, on n'utilise pas *dont*, sauf dans des définitions du type « *Sauteur : Dont le métier est de sauter* » (Togeby 1982, vol I, p.505).

Togebly écrit que « *dont* est une forme conjointe au niveau de la proposition. Exactement comme *qui* et *si*, *dont* doit obligatoirement se trouver à la tête de la proposition » (Togebly, 1982, Vol. I, p. 505). Par exemple : « J'ai acheté la voiture de sport *dont* je t'ai parlé hier ». *Dont* introduit la relative « *dont* je t'ai parlé hier » et il lie cette relative à la principale « J'ai acheté la voiture de sport ». Étant une forme conjointe (introduceur) *dont* sert à établir une dépendance entre les deux propositions qu'il unit, la proposition principale et la proposition subordonnée relative. La proposition relative introduite par *dont* contient presque toujours un verbe. « Des relatives abrégées introduites par *dont* sont rares. Pour *cinq ou six, dont mon frère* » (Togebly, 1982, Vol. I, p. 505). Dans cet exemple, l'antécédent (cinq ou six) est une indication de quantité et Togey écrit sur *dont*, indications de quantité, que dans ce cas-là la proposition relative reste souvent sans verbe :

« Lorsque l'antécédent est une indication de quantité et que *dont* est le complément d'une autre indication de quantité, la proposition relative reste souvent sans verbe : *cinq ou six, dont mon frère. Plus de cent blessés, dont six gravement* » (Togebly, 1982, Vol. I, p. 507).

Dans ce cas, *dont* n'a pas pour équivalent *de qui*, mais *parmi lesquels* : « Là il connut des jeunes gens instruits, parmi lesquels Maucroix » (Togebly, 1982, Vol. I, p. 507).

Dans la proposition relative, le sujet de la relative se place immédiatement après *dont*. L'homme *dont* mon frère est l'ami. En danois cette phrase se traduit : « den mand, hvis ven min bror er ». Cela est le même phénomène que Pedersen et al. ont remarqué au-dessus en ce qui concerne *dont* comme complément du nom. Le pronom *dont* (antécédent : « homme » GN) est complément du nom « ami » (qui est attribut du sujet). Le mot tête du GN (l'ami) reste à sa place de base. En norvégien on peut dire : Den mann hvis venn min bror er, mais c'est archaïque et dans la langue moderne on dira plus tôt : Den mannen (som) min bror er venn til. Il faut remarquer qu'ici *dont* ne pas complément du sujet, mais complément de l'attribut.

*Dont* peut être remplacé par *de qui*, *duquel*, *de quoi*, *d'où*, sauf dans la construction *cinq ou six dont mon frère* (Togebly 1982, vol. I, p 505). Mais l'inverse n'est pas possible, parce que

dont n'a pas de fonction interrogative dans la langue française moderne. On peut dire : Qui va venir avec toi ?, Où as-tu vu cette voiture ?, mais pas : \* Dont as-tu vu cette voiture ?

Togebly décrit les différents antécédents de dont : Noms de personnes, noms des choses et un antécédent local. Je vais citer ses exemples :

Noms de personnes : « Elle dont la peau ne sent plus de chaleur » (Togebly 1982, Vol. I, p. 505). Ici elle est l'antécédent de dont et dont est un génitif construit directement avec le substantif, la peau. Dans ce cas-là on utilise selon Togebly dont et non pas de qui. (Comme je vais signaler plus tard, Helland soutient qu'on ne peut pas déplacer un constituant d'un groupe sujet par le déplacement Qu-. Dans la phrase au-dessus la peau est le sujet de la relative et la structure de base est : la peau d'elle ne sent plus de chaleur. De qui ne convient pas : \*Elle de qui la peau ne sent plus de chaleur. Avec dont la phrase passe bien : « Elle dont la peau ne sent plus de chaleur »).

Noms de choses : « Comme une drogue dont on ne peut se passer (= som man ikke kan være uten) (L'Ex-press, Togebly, 1982 : Vol. I, p. 506). L'antécédent est drogue, qui est une chose.

Si la chose, l'antécédent de dont, est utilisée comme un moyen ou un instrument, on emploie dont seulement dans l'usage littéraire: Schlemmer sortit de sa poche un journal dont il commença par s'éventer. Elle-même s'aida d'une canne assez longue dont elle tâta le sol devant elle » (Togebly 1982, Vol. I, p. 506). Dans le langage commun, on dit : elle-même s'aida d'une canne assez longue avec laquelle elle tâta le sol devant elle.

Antécédent local : Avec des verbes de mouvement, on emploie plutôt *d'où* que *dont* en désignant le lieu. L'emploi de *dont* est archaïque : *dans ma chambre « à l'Écrou », dans ce recoin dont je suis partie hier soir »* (Butor, Togebly 1982, Vol. I, p. 506).

Après *ce, cela, rien*, c'est *dont* et non pas *duquel* ou *de quoi* qu'on emploie. « Ne fais rien dont vous ayez à rougir devant votre mère » (Grevisse P. 557, Togebly 1982, Vol. I, p. 506).

On emploie également *dont* après *celui*, et non pas *de qui* : *Tournez-vous tout entier vers celui dont vient toute espérance »* (Mauriac, Togebly 1982, Vol. I, p. 506). Si l'antécédent du

pronom relatif est une phrase, on utilise *ce dont* : « *Ils ne viennent plus déjeuner à Valmandois, ce dont je ne me plains pas* » (Duhamel, Togeby 1982, Vol. I, p. 506). Dans la langue littéraire une proposition relative peut avoir la fonction incidente et la relative est d'habitude précédée du pronom démonstratif *ce*. Un élément incident est

« une espèce de parenthèse par laquelle celui qui parle ou écrit interrompt la phrase pour une intervention personnelle » ( Grevisse & Goosse 2011, § 377, p. 491).

Pour revenir à la phrase de Duhamel, je veux préciser que pour utiliser *dont* il faut que le verbe se construise avec la préposition *de*, comme *se plaindre de*.

L'emphase avec *c'est* :

« Lorsqu'on met en relief, avec *c'est*, un complément prépositionnel, on ne peut pas en français moderne, placer après *c'est* le régime tout seul ; il faut garder la préposition devant son régime : Tu as besoin de repos → *c'est de repos que tu as besoin*. Puisqu'il n'ya a pas de préposition *de* dans ce qui est devenu une relative, il n'est pas question d'employer *dont* : *c'est de repos que tu a besoin* » ( Martin du Gard, Togeby, 1982, Vol.I, p. 507).

Dans la langue classique, au contraire on a pu dire : *c'est repos dont tu as besoin*.

Sur la construction de *dont* Togeby écrit : *dont* « peut être le complément de tous les membres de la proposition où il se trouve, excepté du régime d'une préposition » (Togeby, 1982, Vol. I, p. 508). Cela veut dire qu'il peut être complément du sujet, du verbe, de l'attribut, de l'objet. Il y a même des cas où *dont* est complément d'un mot dans la proposition suivante. Ce sont des constructions qu'on appelle *constructions enchevêtrées* et celle-ci j'eg veux traiter au-dessous.

### **Les propositions enchevêtrées**

Ces propositions sont appelées parfois *propositions enchevêtrées* parfois *propositions imbriquées* ou *relatives du second degré* ou *relatives longues*. Togeby a proposé le nom *propositions enchevêtré* pour qualifier

« des propositions associées de telle façon que la subordonnante est introduite par un pronom relatif ou interrogatif appartenant à la subordonnée » (Togeby, 1985, Vol. V, p. 80).

En norvégien on appelle ce type de construction : « setningsknute ».

« I forfallet i ei setning kan det stå eit ledd som syntaktisk og semantisk hører til ei leddsetning inne i same setninga. En slik konstruksjon blir kalla **setningsknute** » (Norsk referansegrammatikk, 1997, s. 1096).

Riegle *et al.*, (2009) écrit sur les relatives du second degré (dites « imbriquées ») :

« Le relatif peut avoir une fonction par rapport non au verbe principal de la relative, mais au verbe de la proposition complétive conjonctive (ou par fois interrogative indirecte) dépendant de celui-ci » (Riegle *et al.*, 2009, p.802).

Selon Togeby (1982) le pronom relatif - interrogatif introduit normalement sa proposition.

(*ceux*) *qu'elle appelle ses amis* – *Qui appelle-t-elle son ami ?* (Togeby, 1985, vol. V, p. 81).

Si cette place est prise, parce que la proposition contient une proposition enchâssée, le pronom relatif ou interrogatif monte en tête de la proposition subordonnante, au niveau supérieur. *Ceux qu'elle accepte qu'on appelle ses amis* (Togeby, 1985, Vol. V, p. 80). Togeby écrit :

« Le premier *que*, relatif, dépend en réalité de la proposition *qu'on appelle ses amis*, mais comme c'est là une complétive déjà introduite par *que*, le relatif est déplacé et mis en tête de la proposition à laquelle elle est subordonnée. De même : *Qui veux-tu qu'elle appelle son ami ?* » (Togeby, 1985, Vol. V, p. 80).

Togeby distingue deux types d'enchevêtrement : Le pronom déplacé est sujet, ou il ne l'est pas sujet, de la subordonnée. Si le pronom n'est pas sujet, il occupe seulement une place inhabituelle, mais il n'y a pas d'autre complication. S'il est sujet, la construction est plus compliquée. Togeby exemplifie plusieurs combinaisons (relative + relative, relative + interrogative, relative + complétive et interrogative + complétive) pour les deux types d'enchevêtrement. Dans son analyse détaillée, il a aussi une remarque contrastive que je veux citer :

« Le pronom relatif ou interrogatif déplacé est le sujet de la subordonnée : dans ce cas, il faut en principe exprimer le sujet dans la subordonnée, contrairement à l'usage anglais ou danois, par exemple, qui admet une subordonnée non introduite : *Who do you think did it ? = Qui crois-tu qui l'a fait, the man we thought had done it = l'homme que nous croyions, qui l'avait fait*. La solution française classique du problème consiste donc à remplacer le *que* complétif par le *qui* relatif » (Togeby, 1985, vol. V, p. 81).

Les constructions enchevêtrées avec *dont* fait partie du type d'enchevêtrement où le pronom relatif n'est pas sujet de la relative (par le fait que *dont* n'est jamais sujet de la subordonnée).

Dans la construction enchevêtrée *dont* occupe seulement une position inhabituelle. Il n'appartient pas à la proposition qu'il introduite, mais à la proposition enchâssée d'où il a été déplacé.

Helland (2002) commente les constructions enchevêtrées dans son article.

« Nous trouvons des emplois particuliers de « *dont* » dans des relatives enchâssées dites longues où *dont* est séparé de sa trace par une complétive : Si bien qu'il rentrait à Paris avec un temps d'avance **dont<sub>i</sub> il ne savait ce qu'il allait faire encore t<sub>i</sub>**, mais la colère froide au ventre et l'envie de provoquer l'adversaire embusqué. (AMG1.1.25), dans des relatives longues où *dont* n'a pas de trace, étant repris par un pronom résomptif coréférent (et coïncidé) à l'intérieur de la complétive dominée par la relative : La réalité, plaidait-elle, et elle ne trouvait que ce mot infirme, **dont<sub>i</sub> il ne comprenait pas qu'elle l t<sub>i</sub>'emploie**, elle qui n'a aucun sens des réalités. (AMG1.1.270) » (Helland, 2002, p. 413).

L'exemple suivant est une construction enchevêtrée que j'ai tirée du corpus *OMC*. « Et je le vois devant moi, ce pathétique docteur de Bislet donti je ne sais si je dois l ti 'aimer ou le ti haïr ». (LSC3TF.3.6.s357). Dans cette proposition enchevêtrée (relative + interrogative) *dont* est repris par le pronom l', le à l'intérieur de l'interrogative.

### 2.2.3. Helland, 2006, *Ny fransk grammatikk*.

Comme Pedersen, *et al.* (2003), et Togeby, (1982), Helland précise que *dont* doit se placer au début de la proposition. Il remarque aussi, comme les grammairiens scandinaves déjà cités, la différence entre le français et le norvégien en ce qui concerne la place de la préposition *de* et sa contrepartie norvégienne (*på, om, av, etc.*). L'exemple de Helland est comme suit: « *Je pense souvent à cette image que je suis seule à voir encore et dont je n'ai jamais parlé* » (Duras, Helland, 2006, p. 266). La structure de base est : *Je n'ai jamais parlé de cette image..... Jeg har aldri snakket om dette bildet*. Je vais aborder les prépositions orphelines plus tard en commentant l'article de Helland.

Helland décrit les fonctions syntaxiques que *dont* peut avoir dans la proposition relative : complément d'un GN, d'un GAdj, d'un verbe (coi), d'un GAdverbial et, en plus, constituant d'une construction quantitative.

Quand *dont* est complément ou modificateur d'un groupe nominal (GN), Helland écrit que *dont* « s'arrache » du GN et monte au début de la relative. *Nous assistons à une vraie*

*révolution dont on n'a vu que le début.* Cette construction correspond à une construction génitive en norvégien. « *Nous assistons à une vraie révolution dont on n'a vu que **le début*** ». Cette phrase est semblable à la phrase : *On n'a vu que le début de la révolution*. En norvégien: *Man har bare sett revolusjonens begynnelse, eller begynnelsen til/av revolusjonen.*

On peut traduire *dont* en norvégien par « *hvis* », mais c'est un peu archaïque : *un homme dont le nez était peint en rouge/ mannen hvis nese var malt i rødt.*

Helland précise que *dont* est plus courant en français moderne que les formes *duquel*, etc.

Il donne l'exemple suivant : comment trouver un livre **dont (duquel)** je connais le titre ?

Si l'antécédent est un GN faisant partie d'un autre groupe prépositionnel, on utilise *de qui* ou *duquel*. C'était Adèle à la gauche de qui il était placé. (Structure de base : Il était placé à la gauche d'Adèle).

Exemples des différents fonctionnements syntaxiques de dont :

Dont comme complément ou modificateur d'un groupe adjectival (GA) et détaché de l'adjectif :

Dont peut fonctionner comme complément d'un groupe adjectival (GA) et il est détaché de l'adjectif. Voici l'exemple de Helland : D'après Laurence qui l'avait connu à seize ans et **dont** il avait été longtemps amoureux, Xavier Bonnat était un homme « bourré de classe », à comparer avec : Il avait été longtemps amoureux **de Laurence**.

*Dont* comme complément objet indirect, coi :

« Il y a là encore deux sœurs assez âgées et d'autres invités que je connais moins, **dont** je me souviens moins bien» (Sarraute, *Enfance*, 1983 : 195) « – Je me souviens moins bien des autres invités » (Helland, 2006, p. 267).

*Dont* comme complément circonstanciel :

« Ou peut-être vient-elle d'apprendre qu'elle est malade à son tour de cette maladie **dont** lui il va mourir. À comparer avec : Il va mourir **de cette maladie** » à comparer avec : « La manière dont il travail/ledit... Il travail/le dit de cette manière... » (Helland, 2006, p. 267).

Selon Grevisse & Goosse (2011) p. 972 c'est dans la langue littéraire qu'on emploie encore *dont* pour le moyen et l'instrument.

Constructions quantitatives où l'antécédent de *dont*, le GN, est introduit par un quantifieur :

Dans ces constructions les phrases sont souvent elliptiques, sans verbe. *Vingt vacanciers, dont cinq Belges, sont morts...* Ici *dont* correspond aux *parmi lesquels, entre lesquels, etc.*, et peut être traduit en norvégien avec « *hvorav* » selon Helland.

### **L'article de Helland, 2002 : Relativisation et linguistique contrastive**

Helland (2002) montre dans son article *Relativisation et linguistique contrastive*, qu'il existe des différences essentielles entre le français et le norvégien au niveau de la relativisation. Il prend des exemples de relatives en *dont* dans un corpus parallèle français - norvégien et discute comment des contraintes structurales peut jouer un rôle pour la traduction en norvégien. Parmi les exemples de relatives en *dont* il isole « un nombre limité de contraintes structurales liées au site d'extraction de *dont* » (Helland 2002, p 413). Ceux-ci sont : « les effets liés à la condition du sujet et au statut des prépositions dans les deux langues ainsi que des particularités propres aux constructions quantitatives ».

### La condition du sujet :

Helland décrit *dont* comme une forme morphologiquement simple, qui a le même sens qu'un groupe prépositionnel composé de la préposition *de* et suivi d'un mot de *qu-* : de *qui*, de *que*, de + *lequel* (= *duquel*), de *laquelle*, de + *lesquels* (= *desquels*), de + *lesquelles* (= *desquelles*), de *quoi*, etc. Il écrit que dans beaucoup des cas on peut varier entre *dont* et *duquel*, *desquelles*, etc., mais il y a des cas où *dont* est la seule possibilité. Cela dépend de la structure syntaxique de la relative. « Si le GP, extrait par le déplacement Qu-, a son origine dans la position complément du nom d'un GN sujet, le résultat est inacceptable » (Helland, 2002, p. 415). Dans ce cas il faut utiliser *dont*. Dans son texte Helland utilise « t » pour marquer la place que *dont* occupe dans la structure de base et « i » pour le site d'atterrissage. Un exemple de Helland : *Les petites classes aux effectifs réduits recevaient surtout les enfants dont les parents t<sub>i</sub> ne pouvaient avoir une institutrice à domicile* (CFFGIF, Helland, 2002, p. 416).

*Les petites classes aux effectifs réduits recevaient surtout les enfants desquels i les parents t<sub>i</sub> ne pouvaient avoir une institutrice à domicile. (= phrase agrammaticale)*

En norvégien : Foreldrene til barna hadde ikke råd til en egen lærerinne hjemme.

[Foreldrene GN<sub>sujet</sub>] [til barna GP<sub>Complément du nom</sub>] [hadde GV] [ikke råd til en egen lærerinne hjemme<sub>cod</sub>].

En norvégien l'extraction hors du GN sujet est exclue. Par conséquent le traducteur est obligé de changer la structure de phrase, par exemple en propositions principales.

Helland fait référence au principe de *sous-jacence* quand il explique des contraintes liées à la condition du sujet. Yapo (2007) décrit « La Théorie des Barrières (ou des Bornes ou des Frontières) ».

« Cette Théorie est aussi appelée **théorie de la sous-jacente** (*subjacency*, en anglais). La Théorie des Barrières régit les conditions de localité limitant la distance entre un antécédent (constituant déplacé) et une catégorie vide. Selon le principe de sous-jacence qui est la principale contrainte entre un antécédent et sa ou ses traces, **la distance entre un antécédent et sa trace ne peut dépasser plus de deux bornes**. Les bornes sont des projections maximales (notamment les NP et les CP) » (Yapo, 2007, p. 7).

Un autre exemple : Au sud, les fortifications surplombent une vallée dont la pente t<sub>i</sub> est si raide qu'elle *semble un prolongement de la muraille*. C'est seulement avec *dont* qu'on puisse attiser cette phrase. *Dont* a pour antécédent *une vallée* et *dont* est complément du nom *la*

*pente*, étant ici sujet de la relative. Les pronoms relatifs *de qui* ou *de laquelle* ne peut pas remplir cette fonction à cause des contraintes liées à la condition du sujet. \**une vallée de la quelle<sub>i</sub>; la pente t<sub>i</sub> est si raide qu'elle semble un prolongement de la muraille. Dont* au contraire peut, selon Helland, entretenir une relation bornée avec sa trace.

Comme le norvégien n'accepte pas la relativisation du complément du nom d'un GN sujet, il faut que le traducteur change la structure de départ. Un exemple de Helland : *Il y avait aussi l'homme aux lunettes bleues dont le nez t<sub>i</sub> était peint en rouge d'un côté et en jaune de l'autre côté* (CFFGIF.5.50, Helland 2002, p. 416). Cette phrase se traduit en norvégien avec deux propositions principales : *Det var også en mann med blå briller der, og han hadde malt nesen rød på den ene siden og gul på den andre*. Helland écrit que : « Souvent il y a une relation de partie-tout que relie le GN sujet de la relative et l'antécédent de dont » (Helland, 2002, p. 417), le nez de l'homme, la pente de la vallée, etc.

### Les prépositions orphelines :

Une préposition employée sans complément est appelée « préposition orpheline ». Son emploi est fréquente en norvégien, mais très rare en français, surtout pour la préposition « de ». Cela est important de se rendre compte en traduisant des propositions avec *dont*.

Regardons l'exemple suivant : Omar se souvient vaguement de l'épisode **dont t<sub>i</sub> Djahne a goulûment retenu chaque détail t<sub>i</sub>** (AM2.7.7, Helland, 2003, p. 418). Structure de base : *Djahne a goulûment retenu [GN<sub>objet</sub> [GN **chaque détail**] [GP **de l'épisode**]]*.

En français le GP peut être déplacé hors du GN objet, d'un GN attribut du sujet et d'un GAdj attribut du sujet. C'est le GP « en bloc » qui est déplacé, la préposition (*de*) et son complément *l'épisode*, quand la proposition est relativisée avec *dont* ou (*de qui*). En norvégien par contre la préposition peut rester à sa place initiale. *Omar husket vagt den episodene som Djahn grådig husket hver detalj av*. La préposition *av* reste seule à sa place initiale. Le relatif *som* est monté au début de la relative en laissant la préposition derrière. Helland écrit qu'en norvégien « les prépositions restent à leur place initiale tout en laissant leurs compléments inexprimés : *av \_* » (Helland, 2003, p. 418).

En norvégien il y a des prépositions orphelines différentes comme : *av, om, på, i, for, til etc.*

« Il s'ensuit que le déplacement en bloc du GP dans la structure français entraîne, indépendamment de la condition du sujet, des modifications importantes dans la traduction norvégienne » (Helland, 2002, p. 419).

Le traducteur peut utiliser une préposition orphelin, une structure avec deux principales ou il peut également traduire des phrases de *dont* avec des relatives en *hvor* ou *der* ou *hvis*. Un exemple :

« *Au bout de tant d'années passées parmi les Vêtements-Blancs, il avait réussi à se bâtir une solitude, cette chère et irremplaçable solitude, dont il s'enveloppait t<sub>i</sub> comme d'une cote de mailles* » (MI1.3.113, Hell and, 2002, p. 420). « *Etter å ha tilbrakt så mange år hos de hvitkledde, hadde han klart å skape sin egen fredede plett, et avholdt og uerstattelig ensomhetens rom der han kunne søke ly som bak et skjold* » (AMIN.2.2.113, Helland, 2002, p. 420).

Les indications de quantité :

Si l'antécédent de *dont* est une indication de quantité, *dont* a plutôt le sens *parmi lesquels, entre lesquels* que l'équivalent *de qui, duquel*, etc. La relative peut être elliptique – sans verbe, ou contenir un verbe et dans les deux cas Helland écrits que « la trace de *dont* se trouve à l'intérieur de la relative » (Helland, 2002, p. 420).

« (64) Du capot s'échappait ce flot de boue gazeuse dense dont t<sub>i</sub> quelques particules poisseuses<sub>i</sub>, ersatz d'insectes écrasés, engluaient les pare-brise des voitures de passage » (JE1.1.3, Helland, 2002. P. 420).

« (65) Trois de fils Lozerech **dont<sub>i</sub> Gouvain t<sub>i</sub>** se trouvent à la maison en même temps, coïncidence rare, il fallait en profiter pour fixer la date des grands travaux » (BGII.1.55, Helland, 2002, p. 420).

Dans (64) la relative est complète (avec verbe) en temps que (65) est elliptique (sans verbe).

« Le contenu des relatives sans verbe peut être restitué à l'aide du verbe copule *être* et un GP à valeur partitive den *de* : *Gouvain était un des fils de Lozerech* – et dans leur version pronominalisée : *Gouvain en<sub>i</sub> était un t<sub>i</sub>*. Tout comme *en*, *dont* est un marqueur du génitif, mais les deux ne peuvent pas coexister dans la même phrase : *\*trois fils des Lozerech dont<sub>i</sub> Gouvain en était un t<sub>i</sub>*. Pour sauver la grammaticalité de la phrase, il faut donc omettre le verbe copule et le pronom clitique » (Helland 2002, p. 420).

Dans (64) le verbe engluer se construit sans support de pronom *en* et « *dont* peut être déplacé hors du GN sujet sans aboutir à un pléonasme » (Helland 2002, p. 421). En norvégien il n'existe pas les mêmes restrictions et on peut choisir des relatives sans verbe ou avec verbe. Des marqueurs spécifiques sont utilisés pour exprimer le contenu quantitatif : dans (67)

hvorav (composé du mot interrogatif hvor et la préposition av) et dans (68) deriblandt (composé du mot locatif der et la préposition iblandt).

”(67) Opp fra panseret strømmet denne flommen av gassaktig slam, **hvorav enkelte klebrige partikler klinte seg fast som vikarierende insektlik mot frontruten på forbipasserende biler**” (JE.4.3, Helland, 2002, p. 421).

”(68) Tre av Lozarech-sønnene, **deriblandt Gauvain**, var hjemme samtidig, et sjeldent sammentreff det gjaldt å utnytte når datoen for det store arbeidet skulle fastsettes” (BGIT,1,1,56, Helland, 2002, p. 421).

Dans son article Helland a montré comment « des contraintes structureaux restreignent le déplacement de *dont* dans les relatives » et expliqué les options et choix du traducteur. Il précise que « la condition du sujet et le statut des prépositions dans les deux langues ainsi que des particularités propres aux constructions quantitatives » jouent un rôle important pour la traduction. En conséquence je vais essayer d’isoler ce type de contraintes dans les textes de mon corpus.

### 3. Deuxième partie; L'aspect contrastif

Dans cette partie je vais présenter l'analyse de mes exemples, relevés dans le corpus parallèle français – norvégien Oslo Multilingual Corpus, *OMC*. J'ai analysé toutes les occurrences de *dont* et les ai catégorisées selon leur fonction syntaxique dans la relative. Cette analyse a fourni la base pour discuter les correspondances norvégiennes et les choix des traducteurs.

Il n'a pas été difficile de constituer mon corpus. En introduisant le pronom "dont" dans le moteur de recherche d'*OMC*, j'ai obtenu tous les exemples où "dont" est utilisé, qu'il s'agisse de textes français originaux ou traduits.

Le corpus : Les textes en français du corpus *OMC* contenant le mot *dont* comprennent 39 textes écrits par 36 auteurs. J'ai choisi de diviser ce corpus entier en deux, textes originaux français (le corpus 1) et textes originaux norvégiens (le corpus 2) pour que je puisse les comparer.

Les textes originaux français comprennent 16 textes écrits par 14 auteurs. (Corpus 1)

Les textes traduits du norvégien comprennent 23 textes écrits par 22 auteurs. (Corpus 2)

Voir appendice 1.

## 3.1. Résultat

Le résultat de la recherche sur le corpus parallèle français – norvégien d’*OMC* a donné 930 occurrences de *dont*. Parmi les propositions introduites par *dont*, il y a 900 propositions relatives « simples » et 30 propositions « enchevêtrées », dont 10 dans les textes originaux français et 20 dans les textes traduits du norvégien. Les constructions enchevêtrées ne sont pas examinées dans mon corpus.

### 3.1.1. *Dont* complément des différentes catégories grammaticales et syntaxiques

Tout d’abord je vais analyser les 900 occurrences de *dont* introduisant des propositions relatives « simples ». Selon les grammairiens cités dans la première partie du mémoire, *dont* peut être complément ou modificateur d’un groupe nominal, d’un groupe verbal (coi), d’un groupe adjectival et aussi complément d’une construction circonstancielle et complément de une indication de quantité. Le résultat montre que le complément du nom est la catégorie grammaticale la plus fréquente, 52%, suivi par le complément du verbe, 34%. Le reste des catégories constitue seulement 14%. Voir figure 1.

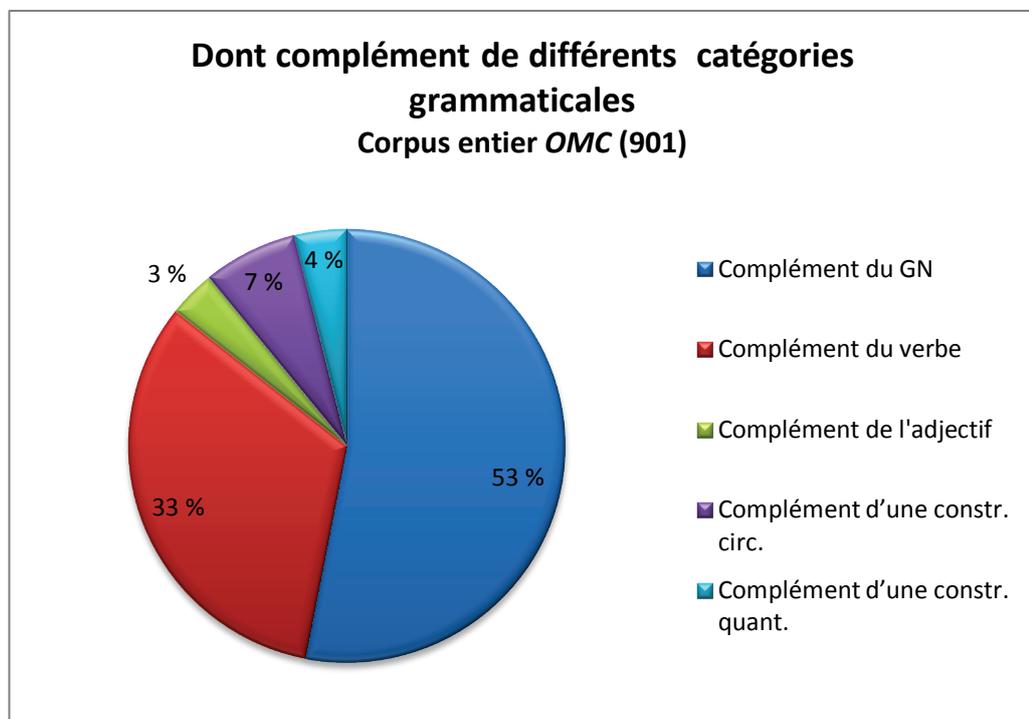


Figure 1

Dans une des parties du discours, *dont* est complément du GN sujet et du GNobjet en même temps (1), ce qui explique le nombre 901 dans certaines des figures. Il y a 900 occurrences de *dont*, mais *dont* comme complément de certaines catégories grammaticales et fonctions syntaxiques, apparaît une fois de plus.

(1)

Le modèle de rêve : **la mère autonome** qui ose afficher un certain détachement envers sa nichée et *dont*<sub>i</sub> **la condition maternelle** *t*<sub>i</sub> ne contrarie pas **les ambitions** *t*<sub>i</sub>, ne trouble pas **l'ego**, ne dérange pas **la "seconde" jeunesse** ... (CC1F.1.3.s20)

(2)

Idealmoren : den selvstendige mor som våger å offentliggjøre en viss frigjorthet vis-à-vis sitt rede, og som ikke tillater sin morsrolle å hindre sine ambisjoner, ikke skader sin personlighet og ikke lar sin « andre ungdom » bli ødelagt. (CC1TN.1.1.s.22)

Dans (1), **la mère autonome** constitue l'antécédent de *dont*. *Dont* est complément du sujet: **la condition maternelle** et complément de l'objet **les ambitions (l'ego, la "seconde" jeunesse)** dans la relative.

Dans la structure de base on a: *La condition maternelle de la mère autonome ne contrarie pas les ambitions de la mère autonome, ne trouble pas l'ego de la mère autonome, ne dérange pas la "seconde" jeunesse de la mère autonome.*

Helland (2002) constate dans son article que certaines contraintes structurales peuvent influencer la traduction de *dont*, surtout si *dont* est complément du sujet. Ainsi j'ai catégorisé les occurrences de *dont* selon la fonction syntaxique de *dont* dans la proposition relative. Dans cette analyse, la catégorie grammaticale « complément du nom » est divisée en constituants syntaxiques : « complément du sujet », « complément de l'objet » et « complément du groupe nominal attribut du sujet » (GNas). Le tableau 1 présente les fréquences de différentes catégories syntaxiques pour chaque corpus.

Fonction syntaxique de <i>dont</i>	Originaux Français (291)	Originaux Norvégiens (613)	Total (901)
Complément du sujet	105	181	286
Complément du verbe	74	218	292
Complément de l'objet	69	84	153
Complément du GN as	14	26	40
Complément du GAdj	11	20	31
Complément d'une constr. circonstancielle	8	56	64
Complément d'une indication de quantité	7	29	36

\* GN as = Groupe nominal attribut du sujet, \*\* GAdj = Groupe adjectival

Tableau 1

La figure 2 présente les fréquences des fonctions syntaxiques de *dont* au pourcentage du corpus entier. Dans la plupart des cas, *dont* est complément soit du verbe soit du sujet ; au total 65%, avec 33% pour le verbe et 32% pour le sujet (corpus entier). À la troisième place, on a l'objet, 17%, et le reste, GNas, GAdj, constructions circonstancielle et indications de quantités constituent 18% au total.

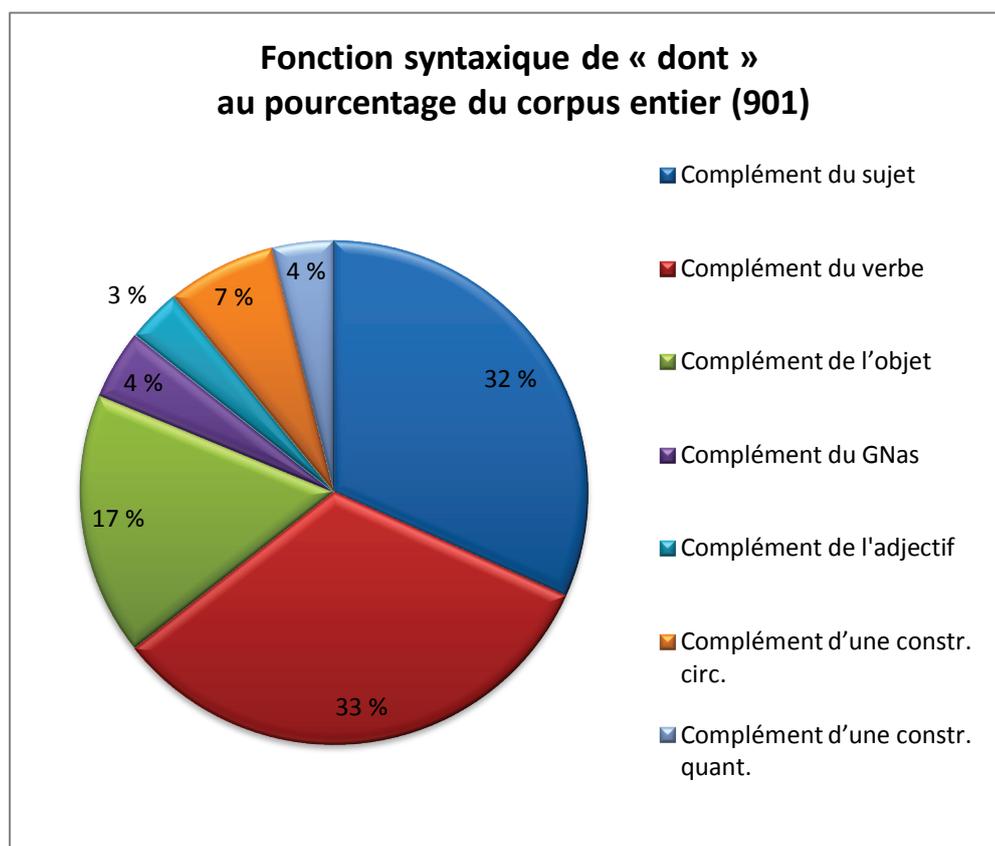


Figure 2

On peut constater que même si *dont* complément du verbe est la fonction la plus fréquente dans le corpus total, la situation est différente si on compare le corpus 1 et le corpus 2. L'analyse des de deux corpus, montre que *dont* est plus souvent complément du verbe dans les textes traduits du norvégien que dans les textes originaux français (37% versus 29 %). Dans les textes traduits, le taux du complément de l'objet est plus bas que dans les textes originaux français (13% versus 23 %), mais il en va autrement pour le complément des constructions circonstancielles où les textes traduits surpassent les textes originaux français (9% versus 3%). *Dont* complément d'une construction quantitative est plus fréquent pour les textes traduits (4% versus 2%), mais il faut faire attention en concluant, parce que le nombre des cas n'est pas significatif (7/291 pour les textes originaux français et 28/616 pour les textes traduits). Voir figure 3.

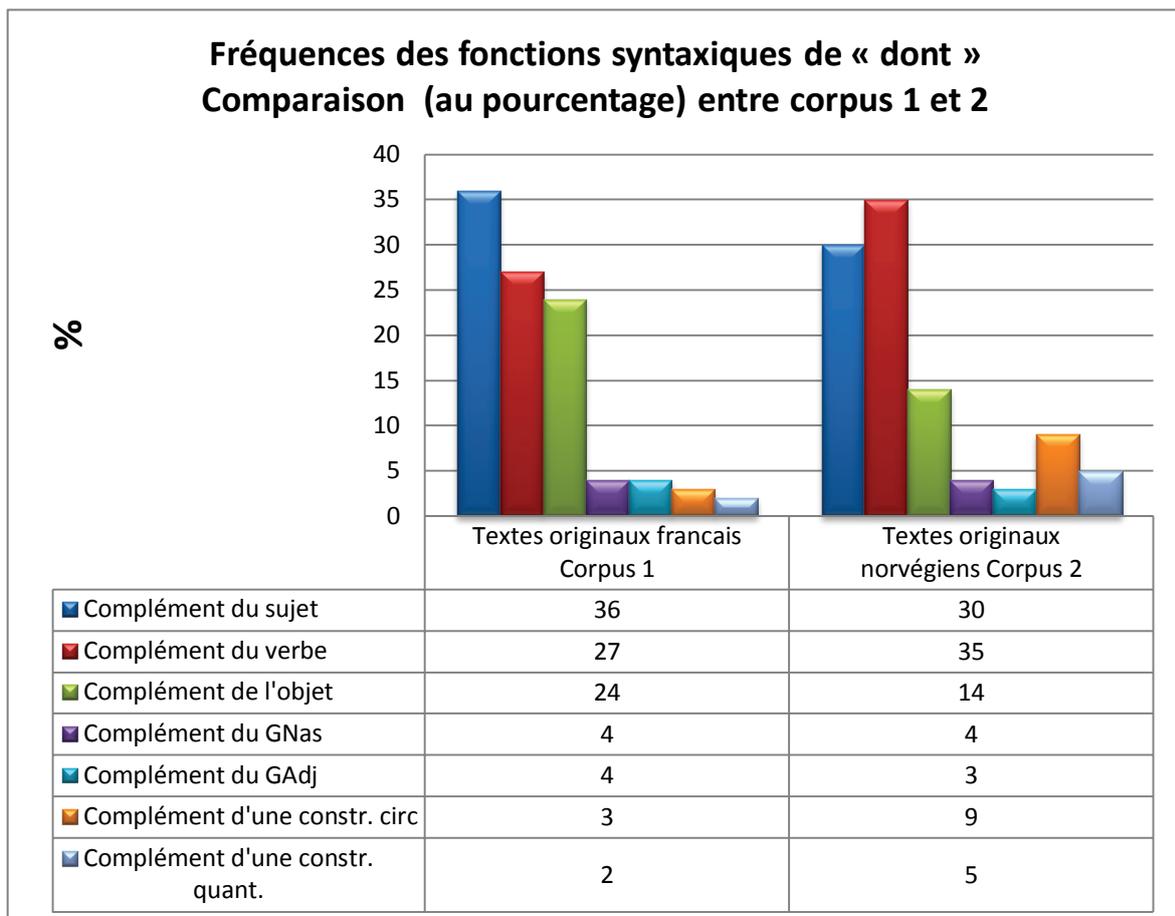


Figure 3.

### 3.1.2. Les correspondances norvégiennes de *dont*

L'analyse du texte norvégien, original ou traduit, a dévoilé plusieurs types de constructions, de mots, ou façons d'exprimer le sens inhérent de *dont*. On aurait pu les catégoriser dans un petit nombre de catégories, mais j'ai gardé une liste plus détaillée, pour ne pas perdre des nuances. Les catégories sont présentées dans le tableau 2. (Quelque part dans les analyses j'ai fusionné les correspondances Subordonnée relative en « som » et Subordonnée sans complémenteur).

Correspondances de <i>dont</i> dans les textes norvégiens	
Subordonnée relative en « som »	
Subordonnée relative sans complémenteur (nommé « r. réduite » dans les figures)	
Hvis	(comme pronom relatif)
Hvilken	(comme pronom relatif (den (det, de) som))
Om hvem	= Préposition (om) + <i>Hvem</i> comme pronom relatif
Hva	(comme pronom relatif)
Préposition orpheline	
Hvordan	(Adverbe = De quelle manière)
Hvor	= où, circonstanciel de lieu
Der	= là, circonstanciel de lieu
Hvorav	<i>hv</i> -mot + préposition (av)
Groupe prépositionnel (GP): med, under, etc.	
Blant dem	= parmi lesquels
Måte	= façon, manière
Idet	= au même moment, simultanément
Introducteur: slik, da, enda, ettersom	
Proposition principale avec ou sans proposition subordonnée ou proposition complétive incluse	
Paraphrase	

Tableau 2.

Figure 4 présente les fréquences des correspondances norvégiennes de *dont* trouvées dans le corpus entier.

La distribution des correspondances norvégiennes dans le corpus 1 et le corpus 2 est présentée en pourcentage. Voir figure 5 et 6.

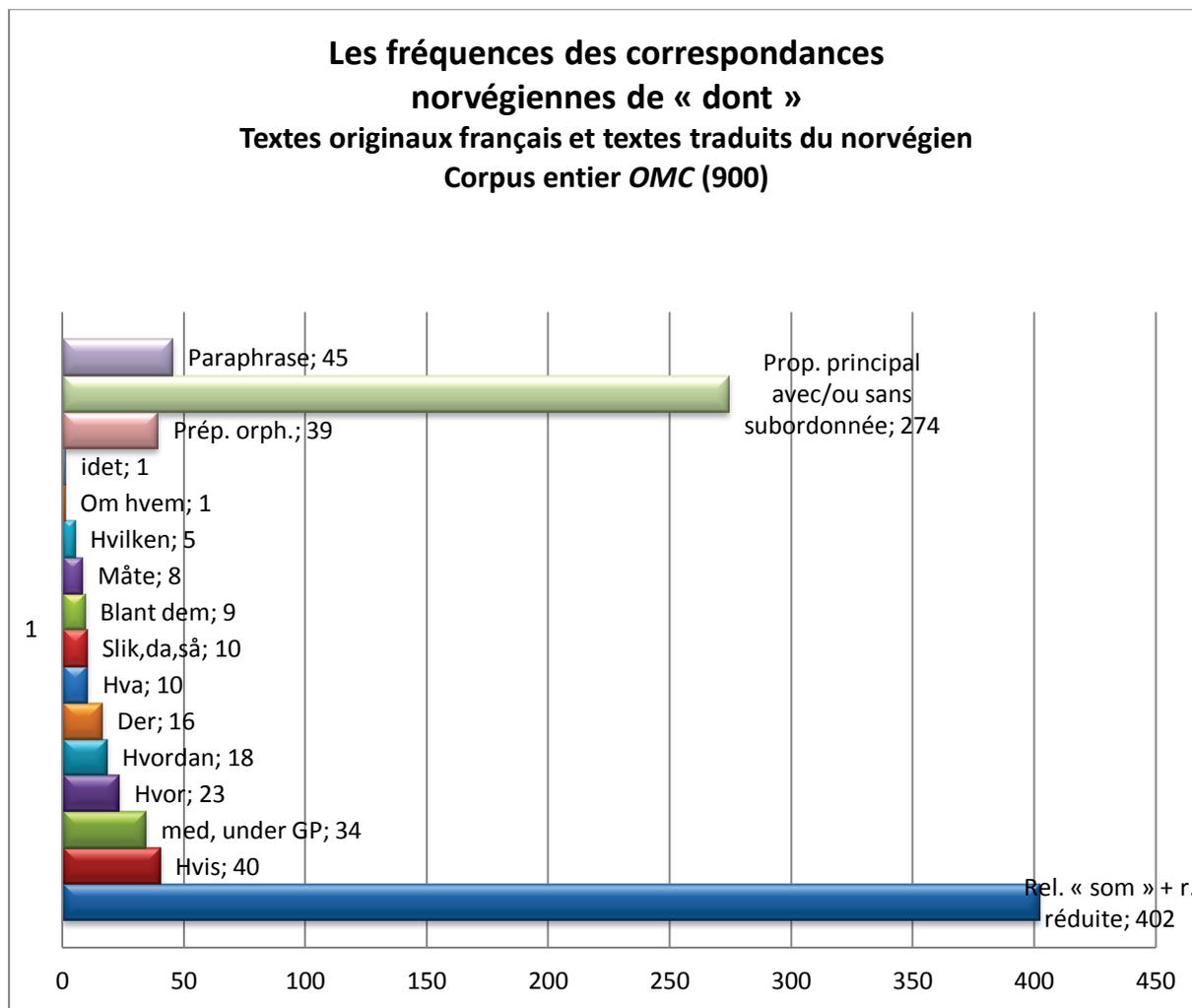


Figure 4

Dans la figure 4 les désignations des catégories Subordonnée relative en « som » et Subordonnée sans complémenteur, sont abrégées. Subordonnée relative en « som » = Rel. en « som » et Subordonnée sans complémenteur = Rel. réduite.

### Correspondances de « dont » dans les textes originaux français corpus 1 (287)

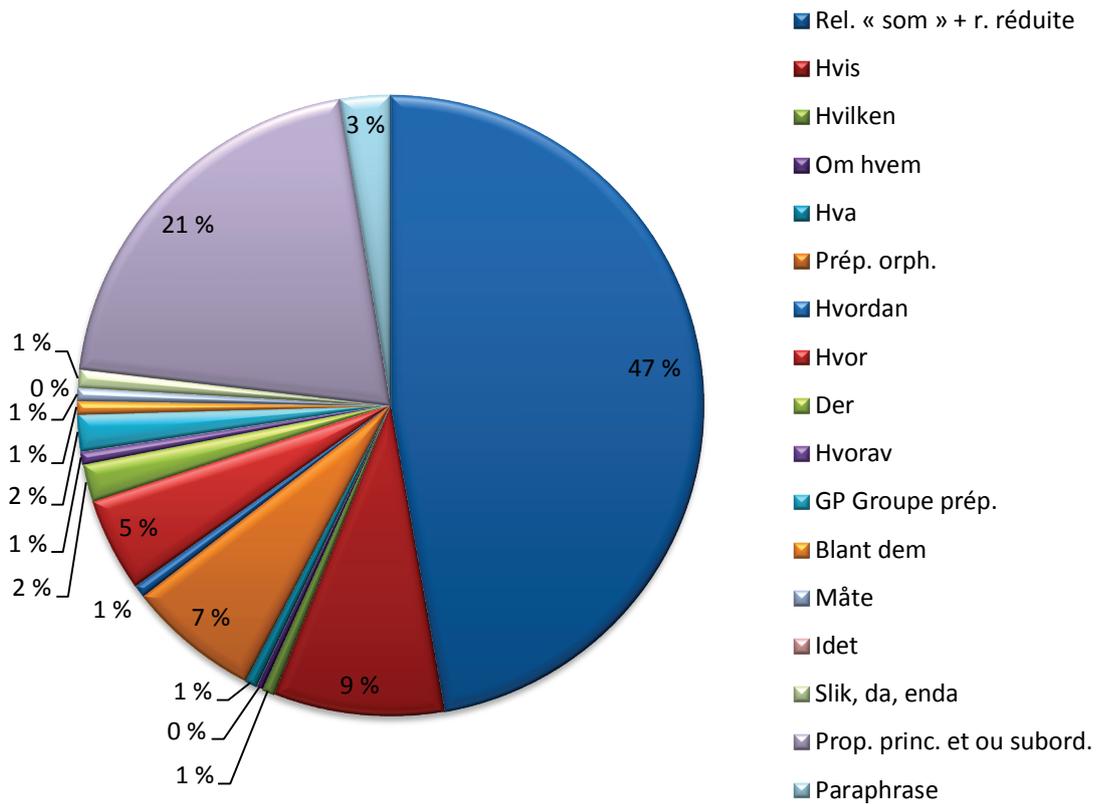


Figure 5.

### Correspondances de « dont » dans les textes originaux norvégien corpus 2 (613)

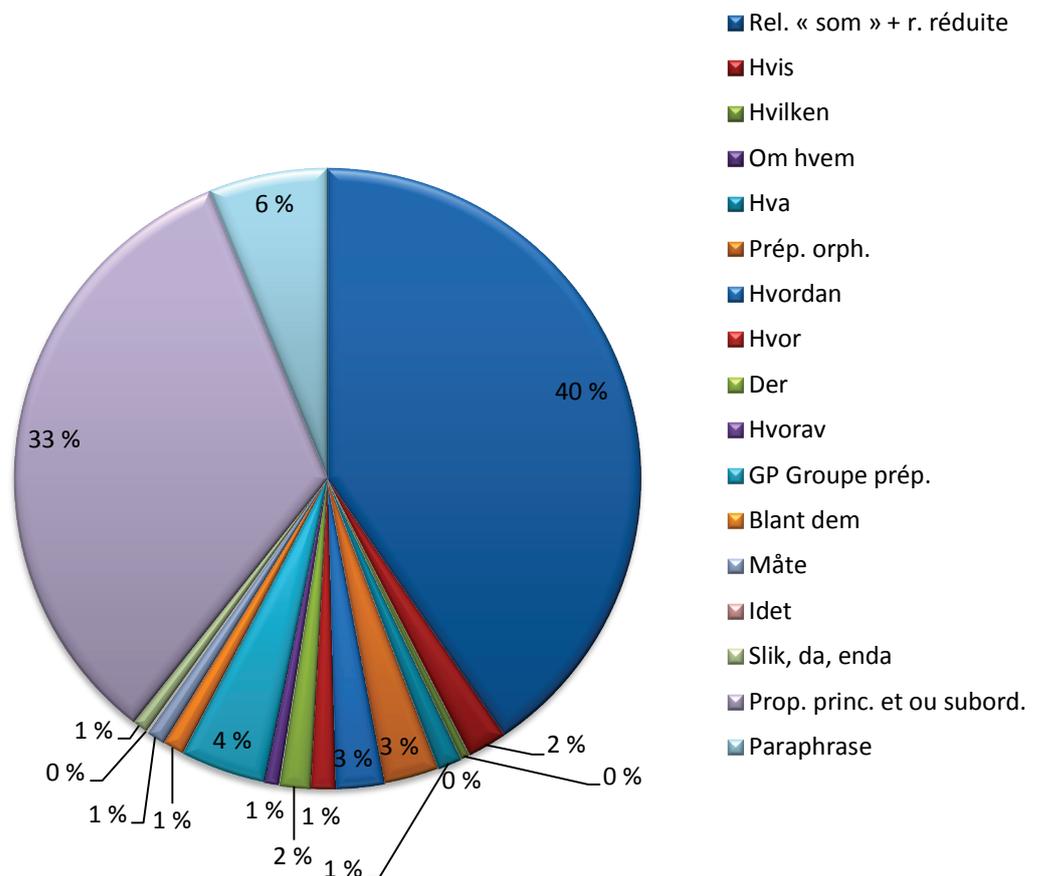


Figure 6

Dans les analyses présentées dans les figures 5 et 6 sur la page au-dessus, les deux catégories Subordonnée relative en « som » et Subordonnée sans complémenteur, sont fusionnées et nommés : « Rel. « som » + rel. réduite ». J'utilise la même abréviation dans le tableau 3 au-dessous qui présente le nombre des fréquences des correspondances de *dont* pour chaque corpus.

Correspondances norvégiennes	Originaux français	Originaux norvégien
	Corpus 1 (287)	Corpus 2 (613)
	Nombre	nombre
Rel. « som » + rel. réduite	145	258
Hvis	27	13
Hvilken	2	3
Om hvem	1	0
Hva	2	8
Prép. orph.	21	19
Hvordan	2	16
Hvor	15	8
Der	6	10
Hvorav	2	5
GP Groupe prép.	6	28
Blant dem	2	7
Måte	2	6
Idet	0	1
Introduceur: Slik, da, enda	3	6
Prop. princ. avec ou sans subord.	63	210
Paraphrase	8	38

Tableau 3

Il y a relativement plus de subordonnées relatives en *som* (avec ou sans complémenteur) dans le corpus 1 (145 sur 287) que dans le corpus 2 (257 sur 613). Les subordonnées en *hvis*, *hvor*, etc. sont aussi des subordonnées relatives et à la la page suivante je vais montrer cette différence entre Corpus 1 et Corpus 2.

Pour avoir une image plus claire et compréhensible, on peut fusionner les petites catégories et établir quatre grandes catégories. Cela rend les catégories suivantes:

- 1 Relatives en « som » et relatives sans complémenteur (sans « som »)
- 2 D'autres mots relatifs (hvis, hvor etc.), les constructions circonstancielles (måte, slik, enda) et les constructions quantitatives (blant dem, hvorav)
- 3 Propositions principales, sans, ou avec propositions subordonnées
- 4 Paraphrases

Les fréquences pour les quatre catégories sont :

Catégorie 1 : Le corpus 1 (145), le corpus 2 (145)

Catégorie 2 : Le corpus 1 (91), le corpus 2 (128)

Catégorie 3 : Le corpus 1 (63), le corpus 2 (210)

Catégorie 4 : Le corpus 1 (8), le corpus 2 (38)

La figure 7 présente une comparaison en pourcentage entre corpus 1 et 2 sur les fréquences des correspondances norvégiennes de *dont*..

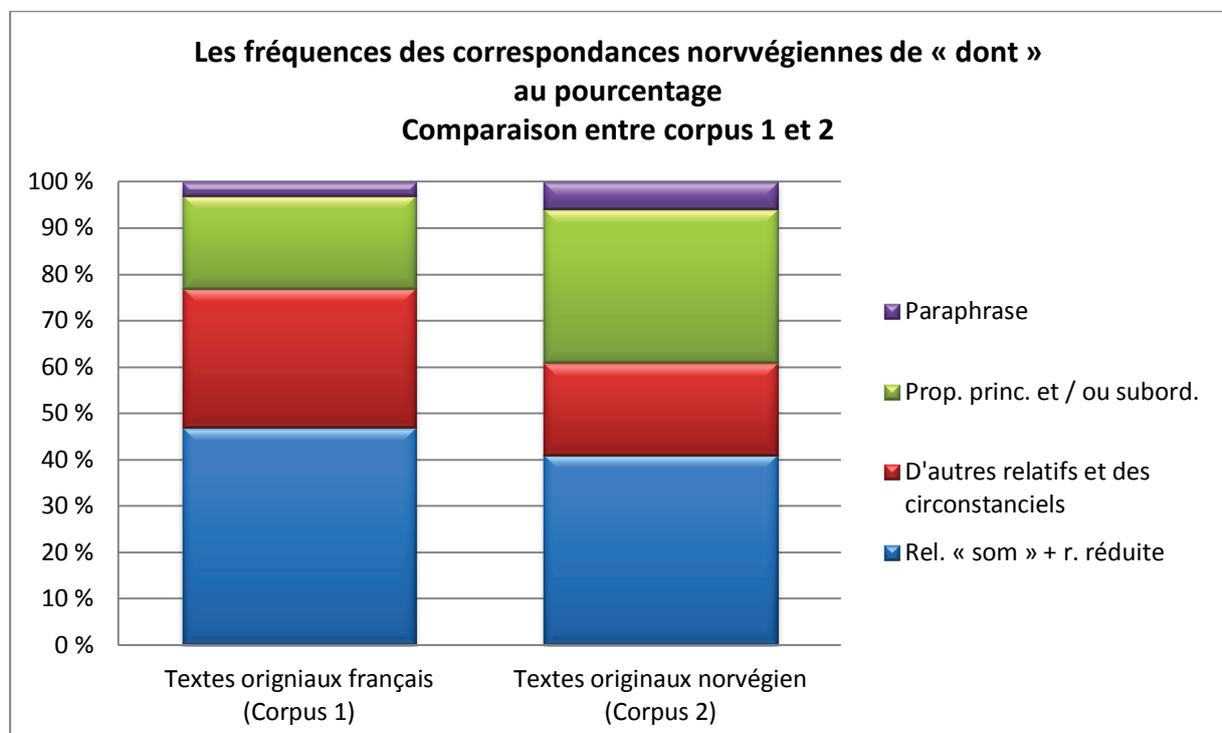


Figure 7

En regardant la distribution des correspondances norvégiennes, j'ai trouvé une différence entre les deux corpus. Les constructions *relatives* (catégorie 1 et 2 ensemble) constituent 77% dans le corpus 1 par rapport à 61% dans le corpus 2. Les constructions *non relatives* (catégorie 3 et 4, proposition principale et paraphrase, ensemble) constituent 23% du corpus 1 par rapport à 39% du corpus 2. Cela montre que les traducteurs des textes français ont trouvé dans 77% des cas une construction très semblable à *dont* du texte source. Norum (2009) écrit dans son mémoire de master que la traduction peut être influencée par le texte source.

«Mossberg s'appuie sur plusieurs linguistes, quand elle confirme que les traductions essaient souvent de « respecter la structure informationnelle du texte original, en gardant plus ou moins le même ordre des constituants grammaticaux dans la traduction » (Mossberg (cité dans Norum, 2009, p. 92)

Les traducteurs des textes norvégiens à l'autre côté ont évidemment utilisé *dont* très fréquemment, même quand la structure de départ n'était pas une construction relative.

Les subordonnées relatives sont très fréquentes en français. Dans son étude de la distribution des relatives en suédois (langue source) et en français (langue cible), Eriksson (1997) a trouvé, dans son corpus, que les subordonnées relatives comme constituant phrastique sont presque deux fois plus fréquentes que d'autres subordonnées dans la langue suédoise (Eriksson, 1997). Helland (2002) reporte la même tendance dans son corpus français - norvégien.

Pour essayer de trouver des différences caractéristiques selon la fonction syntaxique de *dont*, j'ai comparé chaque catégorie syntaxique de *dont* avec ses correspondances norvégiennes.

### **3.1.3. Correspondance norvégienne de *dont* selon la fonction syntaxique de *dont***

Dans ce chapitre, je vais analyser et discuter des exemples tirés des corpus 1 et 2. Je vais structurer la présentation d'après la fonction syntaxique de *dont*. La langue source (texte français pour le corpus 1 et texte norvégien pour le corpus 2) se trouve au début de chaque paire des exemples présentés et l'antécédent de *dont* et le mot duquel *dont* est complément, sont mis en gras. Le cas échéant, je vais également mettre les constituants correspondants dans le texte norvégien en gras.

### 3.1.4. *Dont* complément du sujet:

La construction de *dont* complément du GN sujet est marquée. C'est une construction où *dont* ne peut pas être remplacé par *de qui, duquel, de laquelle, desquelles*, etc. (Helland, 2002).

Soit les exemples (1), (4) et (6).

- (1) Depuis le début, il est vrai, j'ai été beaucoup aidé par la chance. Celle d'abord qui me fit reconstruire **ma merveilleuse épouse, dont ; l'attention désintéressée, la compréhension et les soins permanents t<sub>i</sub>**, ont été mes plus précieux soutiens. (GI1F.11.s8)
- (2) Riktignok har jeg helt fra starten hatt mye hjelp av mitt hell. Først det som gjorde at jeg møtte min **fantastiske hustru, som med sin upartiske oppmerksomhet, sin forståelse og vedvarende omsorg** har vært min mest verdifulle støtte. (GITN.11.s.8)
- (3) Det ble påstått at Norge stilte med fire mann som alle var gode nok til å vinne **10 km klassisk, som** også ga utgangspunkt for jaktstarten to dager senere. (KB1N.3.20.S1)
- (4) On a prétendu que la Norvège présentait au 10 km classique 4 concurrents capables de gagner **cette épreuve, dont ; le classement t<sub>i</sub>** déterminait l'ordre de départ pour la course poursuite deux jours plus tard. (KB1TF.3.20.s1)
- (5) Straks etter var politibetjenten fremme og ga henne et slag med køllen mens han overøste henne med **skjellsord jeg ikke forsto å tyde**. (BHH1N.4.1.s90)
- (6) Aussitôt arrivé, l'agent la frappa de sa matraque en l'accablant **d'injures dont ; le sens t<sub>i</sub>** m'échappait. (BHH1TF.4.1.s303)

*De qui /de laquelle / desquelles* ne convient pas pour les exemples (1), (4) et (6), ce que je vais montrer au-dessous.

(1) \* **ma merveilleuse épouse** *de qui*<sub>i</sub> **l'attention désintéressée, la compréhension et les soins permanents** **t<sub>i</sub>** ont été mes plus précieux soutiens.

«L'antécédent» de *dont* est : **ma merveilleuse épouse et l'attention désintéressée, la compréhension et les soins permanents** est le sujet de la relative. Une analyse de la structure de base de la proposition française donne : L'attention désintéressée, la compréhension et les soins permanents de ma merveilleuse épouse ont été mes plus précieux soutiens.

Le traducteur de l'exemple (2) utilise une relative en *som*, mais il y a deux autres possibilités pour une structure de base de cette proposition, a) et b) :

a) : Den upartiske oppmerksomheten, forståelsen og vedvarende omsorgen **til** min hustru har vært min mest verdifulle støtte.

b) : Min hustrus upartiske oppmerksomhet, forståelse og vedvarende omsorg har vært min mest verdifulle støtte.

Les structures a) et b) au-dessus, sont des constructions génitives soit avec s soit avec la préposition **til**. Quand *dont* est un génitif, construit directement avec le substantif (ici **l'attention...**) on utilise, selon Togeby (1982, Vol. 1, p. 505) *dont* et non pas *de qui, etc.*. Helland (2002) explique cette contrainte par le fait qu'on ne peut pas déplacer un constituant d'un GN sujet par le déplacement *qu-*. Helland remarque que : « Souvent il y a une relation de partie-tout qui relie le GN sujet de la relative et l'antécédent de *dont* » (Helland, 2002, p. 417). Dans l'exemple (1) il s'agit évidemment d'une relation de partie-tout. **L'attention désintéressée .... fait partie de cette épouse**, c'est une de ses qualités. Il y a une relation semblable entre le sujet et son antécédent dans les deux autres exemples: (4) **le classement de cette épreuve** et (6) **le sens d'injures**.

En essayant avec *de laquelle* pour l'exemple (4), on trouve que la phrase passe difficilement, en fait elle est agrammaticale et il en va de même pour l'exemple (6).

(4) \* On a prétendu que la Norvège présentait au 10 km classique 4 concurrents capables de gagner **cette épreuve**, de laquelle<sub>i</sub> le classement<sub>t</sub> déterminait l'ordre de départ pour la course poursuite deux jours plus tard.

(6) \* Aussitôt arrivé, l'agent la frappa de sa matraque en l'accablant **d'injures** desquelles le sens<sub>t</sub> m'échappait.

### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément du sujet

Les contreparties norvégiennes de *dont* complément du sujet, sont fréquemment des constructions relatives en *som*, ou relatives sans complémenteur (31% et 32 % pour les corpus 1 et 2). Dans le corpus 1, les relatives en *hvis* et en *hvor* sont assez fréquentes (22% en *hvis* et 12% en *hvor*), contrairement aux exemples du corpus 2 (4% pour chacun de *hvis* et *hvor*). Je vais discuter cette différence plus tard. Les propositions principales sont aussi fréquentes comme correspondance de *dont*. Le reste des contreparties norvégiennes sont des adverbes et des groupes prépositionnels (GP). Voir tableau 4.

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément du sujet	Corpus 1 (105)		Corpus 2 (182)	
Subordonnée relative en « som » ou subordonnée relative réduite (sans « som »)	33	31%	58	32%
Hvis (comme pronom relatif)	23	22%	8	4%
Hva	0		1	
Hvordan (Adverbe = De quelle manière? )	1	1%	0	
Hvor = où, circonstanciel de lieu	13	12%	7	4%
Der = là circonstanciel de lieu	3	3%	7	4%
Hvorav	1	1%	0	
GP: med, under , etc.	4	4%	22	12%
Introduceurs : slik, da, enda	2	2%	1	
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse	23	22%	69	38%
Paraphrase	2	2%	9	5%

Tableau 4

### **Subordonnée relative en « som » ou subordonnée relative réduite**

En norvégien *som* était antérieurement appelé « pronom relatif », mais il est aujourd'hui appelé « subjunkjon ». *Som* introduit une subordonnée relative et dans ce mémoire j'utilise les expressions « relatives en *som* » et « relative sans complémenteur » ou, dans les figures, « Rel. réduit » qui est une abréviation de « relative réduite » = « relative sans complémenteur ».

Les correspondances norvégiennes de *dont* dans les exemples (2) et (3) sont des subordonnées relatives. La traduction norvégienne de l'exemple (2) contient une subordonnée relative en *som* avec un groupe prépositionnel *med* : ***som med sin upartiske oppmerksomhet, sin forståelse....***

Les exemples (7) et (9) au-dessous sont aussi traduits avec des relatives en « som ».

- (7) Au cours de notre période, plusieurs affaires ont montré le danger de la mise sur le marché **de produits dont<sub>i</sub> la valeur t<sub>i</sub>** ou l'innocuité n'avait pas été prouvée (thalidomide, laetrile, depo-provera...) . (AMA1F.2.5.s7)
- (8) I vår tid har flere saker vist hvor farlig det er å sende **produkter** ut på markedet **som** ikke er beviselig verdifulle eller uskadelige (thalidomid, laetril, depo-provera ...) (AMF1TN.2.5.s7)

L'antécédent de *dont* dans l'exemple (7) est **produits** et *dont* est complément du sujet de la relative, **la valeur**.

La structure de base sera: .. *La valeur de produits où l'innocuité n'avait pas été prouvée...* Le traducteur a choisi le pronom relatif norvégien *som* qui introduit la proposition relative: ***som ikke er beviselig verdifulle eller uskadelige...*** La construction de la subordonnée est transformée et les noms *valeur* et *innocuité* sont remplacés par les adjectifs *verdifulle* et *uskadelige*. Eriksson (1997) souligne la différence entre le français et le suédois. Le suédois est une langue flexionnelle.

«Svenskan är vad man skulle kunna kalla et verborienterat språk, dvs. ett språk i vilket handlingar, prosesser och tillstånd företrädesvis uttrycks i form av finita verb»  
(Eriksson, 1997, p. 329)

Le norvégien est une langue flexionnelle comme les exemples (8) et (10) avec verbes copules + adjectifs montrent. L'exemple (8) *som ikke er beviselig verdifulle* eller *uskadelige et* l'exemple (10) *som begynner å bli uutholdelig arrogant*.

(9) L'aventure est risquée, certes, mais elle en vaut la peine, ne serait-ce que pour voir la tête de **ce général Milne** dont<sub>i</sub> **la morgue** t<sub>i</sub> n'est vraiment plus supportable.  
(KM1F.8.s110)

(10) Eventyret er risikabelt, men det er verd et forsøk, om så ikke for annet enn å erte **denne general Milne som** begynner å bli uutholdelig arrogant. (KM1TN.8.s125)

L'antécédent de *dont* est : **ce général Milne** et *dont* est complément du sujet de la relative : **la morgue** et la structure de base est : La morgue de ce général Milne n'est vraiment plus supportable. Comme prévu, *de* ne va pas ici. \* **Ce général Milne de laquelle**<sub>i</sub> **la morgue** t<sub>i</sub> n'est vraiment plus supportable.

On peut noter que dans la traduction norvégienne le traducteur utilise une relative en «som», où l'adjectif *arrogant* remplace le substantif **la morgue**.

### **Hvis**

J'ai déjà remarqué la différence entre corpus 1 et 2 concernant les relatives en *hvis*. Il y a moins de relatives en *hvis* dans les textes norvégiens originaux que dans les textes traduits du français. La raison peut être que *hvis* est un peu archaïque et moins utilisé aujourd'hui. Une recherche sur OMC, montre que pour toutes les catégories syntaxiques correspondant à *dont*, il y a 35 occurrences de *dont* traduites par *hvis* dans 12 ouvrages du corpus 1. Celles-ci sont publiées entre 1983 et 1995. Par contre il y a 18 occurrences de *dont* traduites par *hvis* dans 7 ouvrages du corpus 2. Ces dernières sont publiées entre 1991 et 2004. La différence d'époque n'est quand même pas très grande et ne peut peut-être pas expliquer la différence. Le genre et le style de l'auteur ou du traducteur peut probablement expliquer cette utilisation du mot *hvis*, mais je ne l'ai pas vérifié.

<b>Ouvrages avec <i>hvis</i> comme correspondance de <i>dont</i></b>				
Corpus :	Occurrence de <i>dont</i>	Occurrence de <i>hvis</i> correspondance de <i>dont</i> (* Au pourcentage de chaque corpus)	Ouvrages avec <i>hvis</i> , correspondance de <i>dont</i> , par rapport aux ouvrages totales	Date de publication
Corpus 1	287	35 (* 12%)	12 / 16	1983 – 1995
Corpus 2	613	18 (* 3%)	7 / 22	1991 - 2004

Tableau 5

Analyse des exemples où *hvis* est la contrepartie de *dont*.

- (11) Au demeurant, est-il sensé de vouloir limiter l'expansion de **recherches** auxquelles l'industrie s'intéresse, et ***dont*<sub>i</sub> la technique *t<sub>i</sub>*** s'est simplifiée au point qu'elles sont désormais à la portée du premier biologiste venu? (AMF1F.3.6.s18)
- (12) Har det forøvrig noen mening å ville begrense omfanget av **forskninger** som industrien interesserer seg for, og ***hvis teknikker*** er blitt såvidt enkle at den første og beste biologen kan anvende dem? (AMF1TN.3.6.s18)

L'antécédent de *dont* (11) est *recherches* et *dont* est ici complément du sujet de la relative : la technique. La structure de base est : La technique de recherches auxquelles l'industrie s'intéresse s'est simplifiée au point qu'elles sont désormais à la portée du premier biologiste venu? «La technique de recherches» est un GN sujet et, comme Helland remarque: «un constituant d'un GN sujet ne peut pas être déplacé hors de ce GN par le déplacement *QU-*»

(Helland, 2002, p. 415). Ainsi la phrase suivante est agrammaticale: \*De quelles recherches, la technique s'est-elle simplifiée?

*Dont* par contre peut être utilisé et la traduction norvégienne avec une relative en *hvis* garde la même structure que celle de la phrase française.

**recherches dont la technique** s'est simplifiée....

**forskninger hvis teknikker** er blitt såvidt enkle.....

La structure de base est : **Teknikkene til forskninger** som industrien interesserer seg for er blitt såvidt enkle at den første og beste biologen kan anvende dem

**Teknikkene til forskninger** est ici un GN sujet et, en norvégien non plus, on ne peut pas relativiser ou interroger le complément d'un GN sujet (Helland, 2002, p. 415).

\*Til hvem  $t_i$  er forskningen  $t_i$  blitt så vidt enkel?

Mais pourquoi est-ce que *hvis* passe sans problème? Selon Helland «Les relatives en «*hvis*» sont stylistiquement marquées....et marque, comme les compléments du nom introduits par «de» en français, la possession au sens large du terme» (2002, p. 417). Dans notre exemple les techniques sont des propriétés des **recherches**.

De la même façon, **les écrits et les discours patriotiques** «appartiennent» à l'écrivain Halidé Edib dans l'exemple (13) au-dessous. *Les écrits et les discours patriotiques enflamment dangereusement l'opinion* est complément de l'écrivain **Halidé Edib**.

(13) La police recherche également **l'écrivain Halidé Edib**, *dont $t_i$  les écrits et les discours patriotiques  $t_i$  enflamment dangereusement l'opinion.* (KM1F.10.s21)

(14) Politiet leter også etter **forfatteren Hatidé Edib**, *hvis skrifter og meninger oppildner folk på en farlig måte.* (KM1TN.10.s27)

Les exemples (15) et (16) du Corpus 2 sont semblables aux (11) – (14) du Corpus 2.

(15) « Det er jo ikke deres skyld " , tenker jeg høyt , mens jeg kanskje slår lyset på i **barskapet hvis nesten tomme hyller** glinser midt i veggseksjonen . (KF1N.1.4.s71)

(16) " Allons, ce n'est pas leur faute», me dis -je à haute voix en allumant, par exemple, la lumière **du bar dont les rayonnages presque déserts** brillent au milieu de la bibliothèque. (KF1TF.1.4.s74)

La structure de base de (16) est : **Les rayonnages presque déserts du bar** brillent au milieu de la bibliothèque. On peut changer la phrase norvégienne : **De nesten tomme hyllene til barskapet** glinser midt i veggseksjonen, ou **Barskapets nesten tomme hyller** glinser midt i veggseksjonen.

On ne peut pas dire: \* *La lumière du bar duquel les rayonnages presque déserts brillent au milieu de la bibliothèque*, ou en norvégien: \* *Barskapet til hvem i de nesten tomme hyllene t<sub>i</sub> glinser*. «*Les rayonnages presque déserts*» et «*nesten tomme hyller*» sont complément du GN sujet *le bar* et *barskapet*, et ne peuvent pas être déplacés hors du groupe nominal par un constituant *qu-* quant le nom tête du GN est sujet de la relative (Helland, 2002, p. 417).

### **Hvordan**

*Hvordan*, étant un adverbe, est plus souvent une contrepartie norvégienne de *dont* quand *dont* est complément d'une construction circonstancielle (manière). Au total il y a 2 *hvordan* dans corpus 1 et 16 dans corpus 2. Voir plus loin.

J'ai trouvé seulement un exemple où *dont*, complément du sujet, est traduit par une construction contenant *hvordan* : (17), (18).

(17) Aussi, quand, au livre IV, Vitruve présente l'origine des trois ordres de colonnes, n'est-il pas étonnant de voir la proportion de **la colonne dorique dont<sub>i</sub> la hauteur, chapiteau compris t<sub>i</sub>**, doit être égale à six fois la largeur, mythologiquement inspirée du rapport entre le pied d'un homme et sa hauteur (lib.IV i). (JLA1F.1.1.2.s16)

(18) Også når Vitruvius i bok IV presenterer opprinnelsen til de tre søyleordener, er det forbausende å se proporsjonene i **den doriske søyle, hvordan høyden medregnet kapitelet** må være seks ganger tverrsnittet, mytisk inspirert av forholdet mellom menneskets fot og dets høyde (lib.IV i). (JLA1TN.1.1.2.s27)

## **Hvor et der**

*Hvor*, comme correspondance de *dont*, n'est pas très fréquent. J'ai trouvé 23 occurrences au total, la plupart dans le groupe où *dont* est complément du sujet. Dans ce groupe, *dont* est deux fois plus fréquent dans le corpus 1 (13 occurrences) que dans le corpus 2 (7 occurrences).

*Der* est utilisé moins fréquemment que *hvor*, 16 occurrences au total, dont 10 dans le groupe où *dont* est complément du sujet (3 dans Corpus 1 et 7 dans corpus 2).

- (19) Mais voici que devient réalisable ce qu'il y a dix ans les meilleurs esprits tenaient pour science-fiction : le bricolage des gènes (première manipulation génétique sur l'homme, 1980 : M. Cline greffe à deux thalassémiques **des cellules-souches érythropoïétiques**, *dont<sub>i</sub> l'ADN<sub>t</sub>* a été modifié par génie génétique). (AMF1F.2.1.s22)
- (20) Men nå er man altså istand til å gjøre det som de fremste eksperter så på som science-fiction for ti år siden : gene-snekring (den første genemanipulasjonen på mennesker fant sted i 1980 : M. Cline podet **erythropoietiske** (= som produserer røde blodlegemer) **moderceller hvor DNA** var blitt manipulert, på to thalassemi-pasienter). (AMF1TN.2.1.s25)

Dans (20), *dont* est traduit avec une relative en *hvor* qui a un sens locatif. Il en est de même avec la relativisation en *der* (22). Dans le texte français, ce sens locatif n'est pas présent. On trouve la même différence dans (23) - (24).

- (21) Un de ses correspondants, Mosén Jaume Ferrer, lui avait écrit en 1495 : «La majeure partie des bonnes choses viennent **des régions très chaudes**, *dont<sub>i</sub> les habitants t<sub>i</sub>* sont noirs, ou des perroquets ... ». (TT1F.1.2.s96)
- (22) En av hans korrespondenter, Mosen Jaume Ferrer, hadde skrevet til ham i 1495 : « Størsteparten av de gode tingene kommer fra **svært varme områder**, *der innbyggerne* er svarte eller papegøyer .. ». (TT1TN.1.2.s99)
- (23) Vi gikk over til Esther igjen, til kiosken i portrommet rett overfor **Majorstuen kirke, den hvite kirken hvor presten** ikke ville døpe Fred, og siden nektet han å døpe meg også, men det var bare på grunn av navnet mitt. (LSC3N.1.1.s140)

(24) On retourna chez Esther, au kiosque juste en face du parvis de **l'église de Majorstuen**, **cette église blanche dont<sub>i</sub> le pasteur t<sub>i</sub>** refusa de baptiser Fred, puis de me baptiser moi, mais uniquement à cause de mon prénom. (LSC3TF.1.1.s159)

Dans tous les exemples au-dessus il s'agit d'une relation de partie-tout :

Les habitants qui font partie des régions très chaudes,

L'ADN qui fait partie des cellules-souches érythropoïétiques.

Le pasteur qui appartient à l'église de Majorstuen.

Dans une version anglaise de l'exemple (22) la correspondance de *dont* est *of which*. One of his correspondants, Mosén Jaume Ferres, had written him in 1495 : "The great part of valuable things comes from very **hot regions, of which the inhabitants** are black, or parrots" (Todorow, T. 1984. The conquest of America. P.21) En anglais *of which* est utilisé pour des choses et *whose* pour des personnes, et dans les deux cas il s'agit d'un génitif.

### **GP med, under**

Il y a 4 exemples de *dont* complément du sujet du Corpus 1 traduit par un GP, le plus fréquent étant *med*. Dans le corpus 2 il y a 22 GP traduits par *dont*.

Dans (25) on trouve encore un exemple d'une relation de partie-tout. *Les énormes mains rouges* constituent une partie du corps du *subtil grand vizir, Talat*. La traduction norvégienne avec le GP *med* (= *avec en français*) a le même sens dans la phrase que *dont* dans l'original. En français on peut aussi utiliser une préposition: le subtil grand vizir, Talat *avec* les énormes mains rouges.

(25) **Le subtil grand vizir, Talat**, bâti comme un taureau, et **dont<sub>i</sub> les énormes mains rouges t<sub>i</sub>** attestent les origines modestes. (KM1F.3.s158)

(26) Men det er fremfor alt landets tre virkelige herrer kvinnene ønsker å studere: Den senete storvesiren Talat, bygget som **en okse, med digre, røde never** som røper et enkelt opphav. (KM1TN.3.s170)

Dans (28) il s'agit des appartements de la bourgeoisie des quartiers ouest qui étaient surchargés de meubles, de tapis et de velours. Ces meubles font partie des appartements et on

peut utiliser une préposition (avec) : Il y a des appartements *avec* trop de meubles, de tapis et de velours.

- (27) Sammenligner vi med hvordan vi vet borgerskapet bodde i de vestlige bydeler, **med plysj og tepper i overmøblerte leiligheter**, så var Munch-familiens omgivelser preget av uhyre nøkternhet. (AE1N.2.s69)
- (28) Par rapport aux habitations de **la bourgeoisie des quartiers ouest dont<sub>i</sub> les appartements t<sub>i</sub>** étaient surchargés de meubles, de tapis et de velours, le cadre dans lequel vivait la famille Munch apparaît extraordinairement dépouillé. (AE1TF.2.s68)

L'exemple (30) motre aussi la relation de partie-tout : **la fermeture du canif**.

- (29) Beina og kroppen var en foldekniv **med slark i skrufestet**. (HW2N.3.1.s406)
- (30) Ses jambes et son corps étaient comme les lames d'**un canif dont<sub>i</sub> la fermeture t<sub>i</sub>** était trop lâche. (HW2TF.3.1.s402)

### **Introducteurs, *enda*, *mens*, *ettersom***

Parmi les exemples de *dont*, complément du sujet, je n'ai trouvé que trois exemples de ce groupe : *enda* et *ettersom* dans le corpus 1, et *mens* dans le corpus 2.

- (31) Nadié sultane n'a-t-elle pas été mariée, cinq ans auparavant, à **Enver Pacha, ministre de la Guerre, dont<sub>i</sub> le père t<sub>i</sub>** était un petit employé des chemins de fer? (KM1F.6.S114)
- (32) Ble ikke sultana Nadié giftet bort fem år før til Enver pasja som var krigsminister, *enda* faren bare var en liten jernbanefunksjonær? (KM1TN.6.S121)

*Enda* est une conjonction, qui relie une proposition subordonnée à une proposition principale et elle correspond en français par exemple à *bien que*. La traduction par *enda* dans (32), souligne le statut supérieur du ministre de la guerre par rapport à la femme d'une descendance modeste. Une traduction avec une relative en «som» aurait été possible, mais sémantiquement *enda* est plus précis.

- (33) Tigeren var blitt fanget av kapteinen på et av kongens skip *mens* de lå i havn ved Kambay-bukten. (NF1N.1.s996)
- (34) Le tigre avait été capturé par un capitaine de **la marine royale** *dont* **le navire**  $t_i$  avait relâché dans la baie de Cambay. (NF1TF.1.s894)

La relative en *dont* de (34) est traduite à partir d'une subordonnée circonstancielle de temps introduite par *l'adverbe* norvégien *mens*, signifiant *pendant que*. Ici, la phrase matrice décrit le fait (qu'un tigre avait été capturé par un capitaine de la marine royale) et ce fait est mis en relation avec celui de la phrase enchâssée (*mens* de lå i havn ved Kambay-bukten = *pendant qu'ils étaient au port dans la baie de Cambay*).

La traduction française utilisant une subordonnée relative en *dont* constitue un génitif. Le texte norvégien, par contre, souligne l'aspect temporel.

- (35) Son patriotisme reflétait celui de **sa famille** *dont* **une partie habitait**  $t_i$  encore la Lorraine. (CFFG1F.1.6.s13)
- (36) Denne fedrelandskjærligheten var også et uttrykk for familiens syn, *ettersom* en del av den fremdeles bodde i Lorraine. (CFFG1TN.1.6.s13)

Dans (35) le traducteur utilise *ettersom*, une conjonction de subordination, l'équivalent de *puisque* en français. *Puisque* (*ettersom*) a une valeur de circonstancielle de cause, ce que n'est pas le cas avec *dont*. Ainsi, il existe une différence sémantique entre la construction de départ et la traduction.

### Proposition principale

L'exemple (37) est traduit par deux propositions principales.

- (37) A travers ses cils à demi baissés, Selma examine **le vieux monsieur aux cheveux blancs**, *dont* **le regard bleu porcelaine et les lèvres épaisses**  $t_i$  respirent la bonhomie. (KM1F.3.s183)

- (38) Bak halvlukkede øyelokk studerer Selma den gamle herren med hvitt hår. Det porselensblå blikket og de fyldige leppene gir ham et vennlig preg. (KM1TN.3.s199)  
(KM1TN.3.s200)

## Paraphrase

Paraphrase signifie *redire en d'autres termes*, ce qui vaut pour la traduction de *dont* en norvégien, mais dans le sens inverse le terme paraît moins satisfaisant. J'ai quand même choisi de l'utiliser comme terme de correspondance et je commence avec les exemples (39) et (40). Dans l'exemple (40) La conjonction *slik* introduit une subordonnée de comparaison. Antéposé, l'adverbe *slik* a une fonction anaphorique. Il renvoie au fait que **les prêtresses probablement étaient droguées par les émanations des flammes sacrées**. *Dont* dans le texte français, par contre renvoient à **l'interprétation des prêtres des oracles des prêtresses**.

- (39) De eneste tillatte kvinner var « gudenes talerør», prestinnene, som våket over seremoniene med slørete blikk antagelig neddøpet av bedøvende gasser fra hellige flammer, slik man antar prestinnene ved oraklet i Delfi var. (KB1N.1.3.s17)
- (40) Les seules femmes admises dans l'enceinte des Jeux étaient les "porte-paroles " des dieux ; les prêtresses ; qui étourdies par les émanations des flammes sacrées, veillaient sur les cérémonies d'un regard trouble. C' est ainsi, du moins, que l'on représente **les Pythies de Delphes dont<sub>i</sub> les oracles t<sub>i</sub>** étaient interprétés par les prêtres.  
(KB1TF.1.3.s18)

Un autre exemple où la parenthèse : (hun er for diskret til å leie en løsmunnet hjelp, tenk om eks-ektemannen fikk vite om dette, med rettssaken under oppseiling!) est traduite par : elle évite d'avoir **une femme de ménage dont<sub>i</sub> les bavardages t<sub>i</sub>** pourraient revenir aux oreilles de l'ex-mari pendant l'instruction du procès!). Dans l'original norvégien (41), en løsmunnet hjelp est un nom (hjelp) avec un adjectif qualificatif (løsmunnet) qui fonctionne comme épithète. Le traducteur a choisi une relative en *dont*, qui est ici complément du GN sujet les bavardages.

- (41) Jeg rekker såvidt å tenke at tiden kanskje begynner å bli farlig knapp, at hun sikkert snart er på vei tilbake etter sin formiddagstur i byen, hjem for å rydde (hun er for diskret til å leie en løsmunnet hjelp, tenk om eks-ektemannen fikk vite om dette, med rettssaken under oppseiling!), hjem for å hvile seg ut, stelle seg, gjøre alt i stand til sitt senere (innbringende!) rendezvous. (KF1N.1.11.s83)
- (42) C'est tout juste si je me rends compte que le temps passe dangereusement vite et qu'elle ne devrait maintenant plus tarder à revenir, d'abord pour ranger (soucieuse de ne pas se trahir, elle évite d'avoir **une femme de ménage dont les bavardages** pourraient revenir aux oreilles de l'ex-mari pendant l'instruction du procès!), puis se reposer, se faire belle et tout préparer pour son prochain (et profitable!) rendez-vous. (KF1TF.1.11.s86)

### 3.1.5. *Dont* complément du GN objet

*Dont* comme complément de l'objet, contrairement au *dont* complément du sujet, peut être remplacé par *de qui*, *duquel*, etc., ce que je veux montrer dans les exemples suivants. En même temps il faut préciser que *dont* est plus courant aujourd'hui. Kupferman (2004) cite Hammer (1979, p 227) qui note: «*Dont* is not only invariable, and therefore easier to use but also less clumsy than its substitute *duquel*, *de laquelle*, etc.» (Kupferman, 2004, p 227).

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément de l'objet

Les subordonnées relatives en *som* et relatives sans complément, sont les contreparties norvégiennes les plus fréquentes de *dont* complément de l'objet. À la deuxième place, on a des propositions principales.

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément de l'objet	Corpus 1 (69)	Corpus 2 (84)
Subordonnée relative en « som » ou sans complément	38	44
Hvis (comme pronom relatif)	4	4
Constructions à préposition orpheline	4	2
Hvor = où, circonstanciel de lieu	1	7
Der = là circonstanciel de lieu	0	1
GP: med, under, etc.	1	1
Introductions : slik, da, enda	0	2
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	22	30
Paraphrase	2	3

Tableau 6

## Relative en «som» ou relative sans complémenteur

- (43) La force principale de leur armée réside dans **ces épaisses armures** *dont*<sub>i</sub> les chevaliers couvrent tout **leur corps** **t<sub>i</sub>**, et même parfois celui de leur monture. (AM3F.1.s279)
- (44) For frankerhærens fremste styrke ligger i **disse tykke rustningene** *som* dekker **ridderne**, og av og til også hestene deres, fra topp til tå. (AM3TN.1.s273)

La structure de base de l'exemple (43) est : Les chevaliers couvrent tout **leur corps** *de ces épaisses armures*. En remplaçant *dont* avec *desquelles* on trouve que la phrase n'est pas agrammaticale. La force principale de leur armée réside dans **ces épaisses armures** *desquelles*<sub>i</sub> les chevaliers couvrent tout **leur corps** **t<sub>i</sub>**, et même parfois celui de leur monture. Bien que possible, *desquelles* est sans doute moins fréquent dans cette position que *dont*.

- (45) Staline substituera aux espoirs révolutionnaires des années d'après-guerre l'idée du socialisme dans un seul pays, mais dès lors **l'universalisme d'Octobre 1917**, *dont*<sub>i</sub> il prend grand soin d'entretenir **l'héritage** **t<sub>i</sub>**, est fragilisé par son incarnation territoriale unique. (FFU1F.1.3.s146)
- (46) Stalin skifter ut de revolusjonære forhåpningene fra de første årene etter krigen med ideen om sosialismen i ett eneste land; men dermed blir **universalismen fra oktober 1917**, *som* han meget omhyggelig vedlikeholder **arven etter**, svekket av at den bare blir levendegjort på ett eneste territorium. (FFU1TN.1.3.s164)

*Duquel* peut bien rempalcer *dont* dans (45) ...**l'universalisme d'Octobre 1917**, *duquel* il prend grand soin d'entretenir **l'héritage**.

- (47) Je leur prends leur capitale, ils s'en félicitent, ils me couvrent de cadeaux et le Prince des Croyants me dit : «Tous les pays que Dieu m'a donnés, je te les donne, **tous les croyants** *dont*<sub>i</sub> il m'a confié **le sort** **t<sub>i</sub>**, je les place entre tes mains». (AM2F.7.s54)

- (48) Jeg tar hovedstaden fra dem, det blir de glade over, de overdynger meg med gaver og De troendes prins sier til meg: «Alle de landene Gud har gitt meg, de gir jeg til deg, **alle de troende** han har gitt meg ansvar for, overlater jeg i dine hender».  
(AM2TN.7.s54)

La phrase norvégienne avec complémentateur sera : «Alle de landene Gud har gitt meg, de gir jeg til deg, **alle de troende (som) han har gitt meg ansvar for**, overlater jeg i dine hender»

Une phrase française avec *desquels* passe aussi, mais *dont* est plus courant dans la langue d'aujourd'hui (Pedersen, 2003, p. 243) : «Tous les pays que Dieu m'a donnés, je te les donne, **tous les croyants desquels**<sub>i</sub> il m'a confié **le sort t<sub>i</sub>**, je les place entre tes mains».

### **Hvis**

- (49) Quel Ancien Régime rétablir, si **celui dont<sub>i</sub>** elles vantaient **les vertus t<sub>i</sub>** avait produit les hommes et les idées de 1789? (FFU1F.1.3.s238)
- (50) Hvilket «Ancien Régime" skulle man gjenopprette, all den tid **dette regimet**, *hvis gode egenskaper* disse filosofiene og politiske oppskriftene skrøt av, hadde frembragt menneskene og tankene fra 1789? (FFU1TN.1.3.s267)

Les exemples (49) et (50) montrent la différence entre le français et le norvégien quand *dont* est complément du GN objet de la relative. La structure de base est: Elles vantaient *les vertus de celui* (qui avait produit les hommes et les idées de 1789, donc l'Ancien régime). Dans (49) l'antécédent de *dont* est *celui* et *dont* est complément du GNobjet *les vertus* dans la relative : **celui dont<sub>i</sub>** elles vantaient **les vertus t<sub>i</sub>**. Ici *dont* est séparé du mot tête (*les vertus*) par le sujet et le verbe (elles vantaient), ce qui n'est pas le cas en norvégien: En français *dont* doit être séparé du mot tête GNobjet, sinon la phrase sera agrammaticale: \* **Celui, dont les vertus** elles vantaient. En norvégien par contre, on peut dire: **Dette regimet, hvis gode egenskaper** disse filosofiene og politiske oppskriftene skrøt av. (Pedersen *et al.*, 2003, p. 243). Les exemples (51), (52), et (43), (45), (47) au-dessus, ont une structure équivalente (où *dont* est séparé du mot tête par le sujet et le verbe).

- (51) Hun har vært blond, og da hun døde, var hun iført **en blå bluse**, *hvis fibre* man fant klemt mellom steinen hun lå på og et ribben. (PR1N.7.s49)

- (52) Elle était blonde et, au moment de son décès, elle portait **une blouse bleue** *dont*<sub>i</sub> on a retrouvé **les fibres** *t*<sub>i</sub> coincées entre la pierre où elle était allongée et une côte.  
(PR1TF.7.s58)

### Constructions à préposition orpheline

Une construction à «préposition orpheline» est une construction dont le complément de la préposition est absent. Il s'agit de constructions où «Les prépositions restent à leur place tout en laissant leurs compléments inexprimés» (Helland, 2002, p. 418). Gapany cite une phrase orale: «Elle avait son manteau qu'elle allait régulièrement au marché *avec*» (Gapany, 2002, p. 130). Ces types de constructions ne sont pas fréquents en français et Helland (2002) remarque cette différence entre le français et le norvégien. En norvégien on peut laisser les compléments de la préposition inexprimés. Dans ce cas la préposition reste à sa place initiale de la structure de base. Regardez les exemples au-dessous.

- (53) Formiddagen forløper i **et virvar av samtaler** *som* jeg har vanskelig for å holde **tråden** *i*, og **få oversikt over**. (KF1N.1.12.s43)
- (54) La matinée est marquée par **un enchevêtrement de conversations** *dont*<sub>i</sub> j'ai du mal à suivre **le fil** *t*<sub>i</sub> et cerner **les thèmes** *t*<sub>i</sub>. (KF1TF.1.12.s49)

Comme prévu, il est possible de remplacer *dont* par *duquel dans* (54): **Un enchevêtrement de conversations** *duquel*<sub>i</sub> j'ai du mal à suivre **le fil** *t*<sub>i</sub> et cerner **les thèmes** *t*<sub>i</sub>.

La structure de base de la phrase norvégienne est: Jeg har vanskelig for å holde **tråden** *i* samtalen, **og få oversikt over** samtalen. Dans la relative du texte original, l'auteur utilise les *prépositions orphelines* *i* et *over*, : **et virvar av samtale** *som* jeg har vanskelig for å holde **tråden** *i* \_\_, **og få oversikt over** \_\_. Cela n'est pas possible en français. En français on a la structure de base suivante : J'ai du mal à suivre **le fil des conversations** et cerner **les thèmes des conversations**, et la relative: **un enchevêtrement de conversations** *dont*<sub>i</sub> j'ai du mal à suivre **le fil** *t*<sub>i</sub> et cerner **les thèmes** *t*<sub>i</sub>. Il n'y a pas de préposition orpheline dans la relative française.

Dans les exemples (56) et (57) on a les prépositions orphelines *av* et *til*.

- (55) La Constitution moderne permet au contraire la prolifération démultipliée **des hybrides** *dont*<sub>i</sub> elle nie **l'existence et même la possibilité** *t*<sub>i</sub>. (BL1F.2.9.s36)
- (56) Den moderne Forfatning tillater tvert om en utvidelse i veksten av de hybrider den både benekter **muligheten og eksistensen** *av*\_\_. (BL1TN.2.9.s35)
- (57) Som Holmgren glemte å spare på **konvolutten** *til*, sier jeg. (PR1N.13.s159)
- (58) **Cette photo** *dont*<sub>i</sub> Holmgren a oublié de conserver **l'enveloppe** *t*<sub>i</sub>. (PR1TF.13.s177)

L'exemple (59) est une proposition relative sans complément et un exemple avec la préposition orpheline *om* : Om tonefall (*som*) røper sinnstilstander han ikke engang har lest *om*\_\_.

- (59) Om tonefall som røper **sinnstilstander** han ikke engang har lest *om*. (KF1N.3.2.s51)
- (60) De tons qui traduisent **des états d'esprit** *dont*<sub>i</sub> il ignorait totalement **l'existence** *t*<sub>i</sub>. (KF1TF.3.2.s59)

### **Der et hvor**

Comme j'ai remarqué au-dessus quand il s'agit de *dont* complément du sujet, les contreparties norvégiennes *hvor* et *der*, ne sont pas très fréquentes dans mes corpus. *Hvor* et *der* ont un sens locatif, ce qui n'est pas le cas avec *dont*. Dans les exemple (61) et (62) les antécédents sont en plus de différents types : en norvégien : **vertshuset**, un endroit, avec lequel la préposition locative *der* (= où) est approprié, contrairement à l'antécédent dans la traduction française, **une existence frugale**, qui a un sens plus abstrait que **vertshuset**. Dans (63) et (64) les antécédents **le brasero d'argent** et **et varmekoppen av sølv** correspondent sémantiquement. Dans cette phrase je trouve *hvor* plus approprié que *der* comme correspondance de *dont*, parce que, à mon avis, *der* a un sens plus démonstratif que *hvor*. Mais il y a aussi une autre différence entre *der* et *hvor* en ce que *hvor* est considéré plus archaïque que *der*.

- (63) Jeg har i ti år levd et enkelt liv i **vertshuset**, *der* billig vin har vært min eneste utskjeielse.(JW1N.2.1.s175)
- (64) Depuis dix ans que je vis à l'auberge, je mène **une existence frugale** *dont*<sub>i</sub> le vin bon marché constitue **le seul excès** *t*<sub>i</sub>. (JW1TF.2.1.s174)

- (65) Contrastant avec l'humidité des corridors, il règne dans la pièce une tiédeur bienfaisante entretenue par **le brasero d'argent** *dont<sub>i</sub>* deux esclaves s'emploient à activer **les braises t<sub>i</sub>**. (KM1F.1.s14)
- (66) I motsetning til de fuktige korridorene er det behagelig varmt i værelset, takket være **et varmebekken av sølv** *hvor* to slaver puster til **glørne**. (KM1TN.1.s15)

### GP med

Dans l'exemple (65) la préposition *med, avec* en français, décrit en quelque sorte **le quartier de Galata** : c'est l'endroit où **les lumières rouges et bleues** brillent. On aperçoit au loin les lumières rouges et bleues **du** quartier de Galata. C'est presque une relation de partie-tout, comme nous l'avons vue pour *dont* complément du sujet.

- (65) Maintenant il faut se hâter, descendre jusqu'au **quartier de Galata** *dont<sub>i</sub>* on aperçoit au loin **les lumières rouges et bleues t<sub>i</sub>**, et traverser le pont, à cette heure encore encombré de fêtards. (KM1F.12.s76)
- (66) Nå må han få farten opp, gå ned til **Galata-kvarteret** *med* de røde og blå lysene i det fjerne, og krysse broen som fremdeles er full av svirebrødre på denne tiden. (KM1TN.12.s89)

### Proposition Principale

Les contreparties norvégiennes de *dont* dans les exemples (67) et (74) sont des propositions principales. Pour *dont* complément du GNobjet, ce groupe arrive en deuxième place après les relatives en *som*. Dans les exemples au-dessous, *dont* peut, comme prévu, être remplacé par *de laquelle* et *duquel*.

- (67) Det sto et lys rundt den dystre festningen som liknet på en veldig glorie, og jeg kunne ikke se meg mett. Det er alltid sånn når stoffet tar til å virke at verden utvider seg og får en sterkere glans. (BHH1N.1.1.s59, BHH1N.1.1.s60)
- (68) La sombre forteresse était entourée d'une lumière semblable à **une énorme auréole** *dont<sub>i</sub>* je n'arrivais pas à détacher **le regard t<sub>i</sub>**. (BHH1TF.1.1.s60)

- (69) Mais voici que l'invité sort de sous sa tunique une espèce d'écharpe, qu'il l'étale sur ses genoux, en retire **un pain brunâtre** qu'il brise et *dont<sub>i</sub>* il porte **un morceau t<sub>i</sub>** à sa bouche. (AM1F.1.1.s170)
- (70) Men der trakk sannelig gjesten frem et slags skjerf han hadde hatt under kjortelen sin, han brettet det utover knærne og fant frem et brunsvidd brød som han brøt opp og førte en bit av til munnen. (AM1TN.1.1.s177)

*Avec de laquelle* et *duquel* les phrases (68) et (69) passent bien.

La sombre forteresse était entourée d'une lumière semblable à **une énorme auréole de laquelle<sub>i</sub>** je n'arrivais pas à détacher **le regard t<sub>i</sub>**.

Mais voici que l'invité sort de sous sa tunique une espèce d'écharpe, qu'il l'étale sur ses genoux, en retire **un pain brunâtre** qu'il brise et *duquel<sub>i</sub>* il porte **un morceau t<sub>i</sub>** à sa bouche

### Prop complétive

L'exemple (71) est traduit par une proposition principale avec des subordonnées, dont la dernière est une complétive (**at de overhodet ikke vil dele byens rikdommer med sine trosfeller**). C'est cette subordonnée complétive qui correspond à la relative introduite par *dont*.

- (71) Pour y parvenir, il choisit la ruse : dépêcher deux espions, des Grecs, au camp de Civitot, pour annoncer que les hommes de Renaud sont en excellente condition, qu'ils ont réussi à s'emparer de **Nicée elle-même**, *dont<sub>i</sub>* ils sont bien décidés à ne pas se laisser disputer **les richesses t<sub>i</sub>** par leurs coreligionnaires. (AM3F.1.s85)
- (72) For å klare det, velger Kilitsj Arslan å lokke dem i en felle : Han sender to spioner, to grekere, til Civitot-leiren, for å fortelle at Renauds menn har det utmerket, at de har klart å erobre **selve Nikea**, men **at de overhodet ikke vil dele byens rikdommer med sine trosfeller**. (AM3TN.1.s88)

## Paraphrase

Les correspondances de *dont* dans (73) et (76) sont des paraphrases.

- (73) Mieux encore, et je crois que cela vaut pour toute beauté pseudo-fonctionnelle; nous sommes moins sensibles à **l' utilité réelle de l'objet**, *dont<sub>i</sub>* au demeurant nous pouvons ignorer **la fonction exacte t<sub>i</sub>**, qu'à l'apparence d'utilité que lui donne telle forme épurée ou telle matière lisse, brillante et polie, comme le cuivre, l'acier ou l'ivoire. (JLA1F.1.2.1.s17)
- (74) Vi kan ignorere tingenes absolutte funksjon, men vektlegger den tilsynelatende nytteverdien som har skapt den rene formen og brukt det glatte materialet, skinnende og polert som kopper, stål eller elfenben. Dette tror jeg gjelder for all pseudofunksjonell skjønnhet. (JLA1TN.1.2.1.s19 JLA1TN.1.2.1.s20)
- (75) Gorbie klarer underlig nok å hoste fram litt statsradio til meg, det er sport på den ene kanalen og samisk på den andre, jeg blir hengende fast i en lytterkonkurranse på sørsamisk, og før jeg når fram til Heggedal, tror jeg at jeg har lært det sørsamiske ordet for «glimrende.» (PR1N.5.s50)
- (76) Bizarrement, Gorbie a opté cette fois pour **la radio d'Etat** *dont<sub>i</sub>* elle accepte de me transmettre **quelques crachouillements t<sub>i</sub>** : sur un des deux postes, j'ai droit au sport, sur l'autre au programme en lapon. (PR1TF.5.s58)

### 3.1.6. *Dont* complément du GN attribut du sujet

Parmi les exemples de *dont* complément du group nominal attribut du sujet (GNas), j'ai trouvé un petit nombre qui a la fonction syntaxique de complément du GNas. Il y en a 14 dans le corpus 1 et 27 dans le corpus 2.

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément du GNas

Les correspondances de *dont* dans ce groupe est plus souvent des subordonnées relatives en « som » ou subordonnées sans complémenteur. Voir tableau 7. Comme le GNas n'est pas sujet de la relative, *dont* peut être remplacé par *de qui*, etc., ce que je vais montrer.

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément du GN attribut du sujet	Corpus 1 (14)	Corpus 2 (26)
Subordonnée relative en « som » ou relative sans complémenteur	10	14
Hvor = où, circonstanciel de lieu	1	0
Hvilken (for hvilken)	1	0
GP: med, under, etc.	0	2
Introduceurs : slik, da, enda, ettersom	0	1
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	2	6
Paraphrase	0	2

Tableau 7

#### Relative en «som» ou relative sans complémenteur

La phrase (77) passe bien avec *de laquelle* aussi. ... **la création artistique**, *de laquelle*<sub>i</sub> il est **tributaire** **t<sub>i</sub>**. La trauction norvégienne est une relative en *som*.

(77) Mais, en même temps, cette conception de la beauté, qui tend à mettre en évidence le caractère passif du plaisir éprouvé pour ne rien dire du voyeurisme du désir devant un «tableau vivant» n'est guère capable de rendre compte de **la création artistique**, *dont*<sub>i</sub> il est **tributaire** **t<sub>i</sub>**. (JLA1F.1.4.3.s24)

(78) Men denne skjønnhetsoppfatningen tenderer samtidig mot å åpenbare den passive karakter i det erfarte behag, for ikke å snakke om «synets begjær» foran et «levende

maleri». Man er neppe i stand til fullt ut å redegjøre for **det kunstneriske skaperverket**, som er opphavet til opplevelsen. (JLA1TN.1.4.3.s 32 -33)

(79) **Ingen som skyldte kjøpmann Grøneltv penger** skulle etter hans død måtte lide auksjon for å betale tilbake det de skyldte. (HW2N.2.1.s252)

(80) Aucun de **ceux dont<sub>i</sub>** il était **le créancier** ne devait être mis en adjudication forcée pour payer des dettes après sa mort. (HW2TF.2.1.s246)

En remplaçant *dont* par *desquels* dans la phrase (80) on a la phrase suivante : Aucun de **ceux desquels** il était **le créancier** ne devait être mis en adjudication forcée pour payer des dettes après sa mort. Mais même si cette phrase est grammaticale, elle ce n'est pas de bon français. La traduction norvégienne avec **måtte lide auksjon** for å betale aussi est un peu étrange.

Au-dessous, je présente des exemples de constructions relatives sans complémenteur où des prépositions orphelines sont utilisées.

(81) En effet, toutes les deux poussent à la caricature **les grandes représentations collectives de l'être-ensemble dont<sub>i</sub>** elles sont **porteuses t<sub>i</sub>** : l'une est une pathologie de l'universel , l'autre une pathologie du national. (FFU1F.1.3.s170)

(82) Begge ideologiene driver nemlig **de store kollektive samværsforestillingerne de er bærere av**, ut i karikaturen : Den ene er det universelles patologi , den andre det nasjonales. (FFU1TN.1.3.s190)

L'antécédent de *dont* dans (81) est **la caricature les grandes représentations collectives de l'être-ensemble**, et *dont* est complément du GN (**porteuses**) qui fonctionne comme attribut du sujet (*elle*) de la relative. La traduction norvégienne est une proposition principale, avec une subordonnée relative sans complémenteur et la préposition orpheline **av**.

Begge ideologiene driver nemlig de store kollektive samværsforestillingerne (*som*) de er bærere **av** , ut i karikaturen.

- (83) Midt i all medgang og opphøyelse forble han trofast mot det lag av befolkningen han var kommet fra og menget seg ikke med fiffen, hvis det ikke var i forretningsøyemed eller som tillitsmann . (BHH1N.1.4.s108)
- (84) Ses succès et son ascension ne l'empêchaient pas de rester fidèle à **cette couche de la population** *dont*<sub>i</sub> il était **originaire** **t**<sub>i</sub>. (BHH1TF.1.4.s111)

La préposition orpheline dans l'exemple (84) est ***fra***. Midt i all medgang og opphøyelse forble han trofast mot det lag av befolkningen (*som*) han var kommet ***fra*** og menget seg ikke med fiffen, hvis det ikke var i forretningsøyemed eller som tillitsmann.

### **Hvilken**

Dans les exemples (85) et (86) la phrase norvégienne avec la préposition *for* en combinaison avec le pronom relatif *hvilken* a la même construction que la phrase française. Le pronom est séparé du mot tête du GNobjet. Avec duquel la phrase est aussi grammaticale. **l'Acteur** *duquel*<sub>i</sub> nous autres citoyens nous sommes **les Auteurs** **t**<sub>i</sub>.

- (85) Hobbes est obsédé par cette unité de la Personne qui est, pour employer ses termes, **l'Acteur** *dont*<sub>i</sub> nous autres citoyens nous sommes **les Auteurs** **t**<sub>i</sub> (Hobbes, 1971). (BL1F.2.3.s6)
- (86) Hobbes er besatt av denne personens enhet, som i hans formulering er **den Aktør for** *hvilken* vi andre borgere er **Opphavsmenn** (Hobbes, [ 1651 ] 1947 ) (BL1TN.2.3.s6)

### **Hvor**

- (87) Son intelligence et sa personnalité font autorité au **sein d'une famille** *dont*<sub>i</sub> elle est devenue le chef **incontesté** **t**<sub>i</sub>. (KM1F.1.s55)
- (88) Hennes intelligens og personlighet skaper respekt i **en familie** *hvor* **hun er blitt en selvskreven leder**. (KM1TN.1.s56)

L'antécédent de *dont* est une famille et *dont* est complément du GN le chef incontesté, qui est attribut du sujet (elle) de la relative. Comme *dont*, ici, n'est pas sujet de la relative, on peut

utiliser un pronom relatif «*de*» *qu-*: Son intelligence et sa personnalité font autorité au sein d'une famille *de laquelle* elle est devenue le chef incontesté.

La traduction norvégienne est, comme la phrase originale, une relative. Le pronom relatif (et interrogatif) «*hvor*» signifie le lieu, ce qui va bien avec ***au sein*** d'une famille. La phrase française aurait même pu être construite avec *où*, qui correspond plus à *hvor* que ne fait *dont*: Son intelligence et sa personnalité font autorité au sein d'une famille *où* elle est devenue le chef incontesté

### Proposition principale

L'exemple (87) du Corpus 2 comprend 2 propositions principales dont la dernière correspond à la relative en *dont* dans la traduction en français. *Dont* peut être substitué par *duquel* parce que *dont* n'est pas complément du sujet. Dès le lendemain, il retourna s'attabler à **l'auberge** *duquel*<sub>i</sub> il fut bientôt **un des habitués** **t<sub>i</sub>**.

(89) Allerede neste dag satt han igjen ved et bord i kroen. Snart var han en av vertshusets faste gjester. (JW1N.2.3.s44 JW1N.2.3.s45)

(90) Dès le lendemain, il retourna s'attabler à **l'auberge** *dont*<sub>i</sub> il fut bientôt **un des habitués** **t<sub>i</sub>** (JW1TF.2.3.s41)

### Introduceur *ettersom*

La subordonnée circonstancielle norvégienne (91) introduite par la conjonction causale *ettersom* (l'équivalente de: *comme, étant donné que, par la raison que, parce que*, en français) est traduite avec une subordonnée relative en *dont*. *Desquels* peut remplacer *dont*, mais c'est plus lourd : sans oublier **ceux des habitants de Bouma** *desquels*<sub>i</sub> nous étions, il faut le dire, **les invités** **t<sub>i</sub>**. Sémantiquement *dont* manque le sens causal de l'introduceur norvégien *ettersom*.

(91) De hadde kledd på seg, og vi ble sittende på en skyggefull benk og spise kjeks mens vi prøvde å overgå hverandre når det gjaldt å formulere våre sjenerøse karakteristikk av

naturreservatet, og ikke minst av **Boumas innbyggere *ettersom*** vi jo var **deres gjester.** (JG3N.2.5.s342)

- (92) Nous fîmes d'accord pour souligner avec force enthousiasme les mérites des réserves naturelles, sans oublier **ceux des habitants de Bouma *dont*** nous étions, il faut le dire, **les invités *t***. (JG3TF.2.5.s350)

### 3.1.7. *Dont* complément du Verbe

*Dont* peut être complément du verbe (coi) quand le verbe se construit avec «*de*». Nous avons vu que *dont* complément du verbe est la plus grande catégorie syntaxique du corpus entier, mais que *dont* complément du verbe est plus fréquent dans le corpus 2 (originaux norvégiens) que dans le corpus (originaux français) (37% versus 29 %).

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément du verbe

La correspondance norvégienne la plus fréquente pour *dont* complément du verbe est le groupe Relatives en «*som*» et relatives sans complémenteur suivi du groupe propositions principales. Les constructions à prépositions orphelines sont aussi assez fréquentes. Voir le tableau 8

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément du verbe	Corpus 1 (74 )	Corpus 2 (218 )
Subordonnée relative en « <i>som</i> » ou sans complémenteur	53	118
Om hvem	1	0
Hva (hva som, hva om etc.)	1	7
Construction à préposition orpheline	8	9
Der , hvor = <i>là</i> circonstanciel de lieu	1	1
GP: med, under	1	2
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	13	66
Paraphrase	3	21

Tableau 8

#### Relative en «*som*»

Dans les exemples (93) – (96) les verbes *se servir* et *abreuver* se construisent avec un GP coi. Les correspondances norvégiennes sont ici des subordonnées relatives en *som*.

- (93) Et c'est ainsi que les gnostiques ont cru pouvoir déterminer la formule, et donc, selon leurs croyances, **le Nom même de Dieu**, *dont*<sub>i</sub> ils pensèrent pouvoir **se servir** <sub>t<sub>i</sub></sub> pour appréhender tous les secrets divins. (GI1F.1.8.s15)

(94) Slik trodde gnostikerne de kunne finne formelen for og, alt etter den enkelte tro, **selve navnet på Gud, som de trodde de kunne bruke til å forstå alle de guddommelige hemmeligheter.** (GI1TN.1.8.s15)

Dans (93) l'antécédent de *dont* est : **le Nom même de Dieu** et la structure de base est: Ils pensèrent pouvoir se servir du Nom même de Dieu pour appréhender tous les secrets divins.

Aussi avec *dont* complément du verbe, on peut remplacer *dont* par *duquel* dans certaines constructions : Et c'est ainsi que les gnostiques ont cru pouvoir déterminer la formule, et donc, selon leurs croyances, le Nom même de Dieu, duquel ils pensèrent pouvoir se servir ti pour appréhender tous les secrets divins.

Dans l'exemple (97) il y a une subordonnée en *som* avec une préposition orpheline : *av* \_\_.

(95) Det lød så vakkert at selv biskopen ble rørt til tårer, godt hjulpet av **vinen som** han stadig **fikk påfyll av.** (JW1N.1.2.s337)

(96) Un chant d'une telle beauté que l'évêque lui-même, bien aidé par **le vin dont<sub>i</sub>** on ne cessait de **l'abreuver t<sub>i</sub>**, fut ému jusqu'aux larmes. (JW1TF.1.2.s320)

Les verbes dans les exemples (98), (99) et (101) au-dessous se construisent avec «*de*» : *fair don de, se charger de, se nourrir de*. Les correspondances norvégiennes sont des relatives en «*som*».

(97) Han mener Sigrid viser en åpenbar interesse for hans flintøkser, og han forærte henne til og med **en terrakotta-hest fra Troja, som** han **hadde fått** av den tyske arkeologen Schliemann. (GA1N.2.1.s65)

(98) Il estime que Sigrid fait montre d'un intérêt évident pour ses haches de silex, et il lui offre rien de moins qu'**un cheval en terracotta de Troie, dont<sub>i</sub>** lui **avait fait don t<sub>i</sub>** l'archéologue allemand Schliemann. (GA1TF.2.1.s62)

(99) **Ce lourd fardeau dont<sub>i</sub>** elle **s'est chargée t<sub>i</sub>**, elle entend le porter jusqu'au bout. (JW1TF.2.1.s469)

(100) Hun har tatt på seg en byrde *som* hun **må bære frem.** (JW1N.2.1.s489)

(101) Pendant de longues années, Pattig s'épuiserait à labourer les champs de la communauté, alors qu'à deux étapes de là, au bord de ce même canal, ses propres paysans labouraient **les terres qui lui appartenaient** mais *dont<sub>i</sub>* il avait renoncé à **se nourrir t<sub>i</sub>**. (AM1F.2.1.s39)

(102) I mange år skulle Pattig slite med arbeidet på dette samfunnets marker, mens to dagsreiser derfra, langs den samme kanalen, arbeidet hans egne landarbeidere **på markene han eiet**, men *som han hadde avslått å hente sin føde fra*. (AM1TN.2.1.s45)

La structure de base pour les exemples (101) et (102) au-dessus est : *Han hadde avslått å hente sin føde fra markene han eide* et *Il avait renoncé à se nourrir des terres qui lui appartenaient*. Dans les deux langues la structure de base est semblable, mais dans la proposition relative norvégienne (102) le traducteur utilise une préposition orpheline (*fra* \_\_\_), ce qui n'est pas possible en français (101).

### Relative sans complémenteur

En anglais, et dans les langues scandinaves, on peut omettre le complémenteur, ce qu'on ne peut pas en français. Dans les exemples au-dessous (103 – 110), le complémenteurs sont omis.

(103) Det er kanskje flere ting hun ikke behøver å være redd for lenger. (PR1N.7.s112)

Avec complémenteur on aura : *Det er kanskje flere ting (som) hun ikke behøver å være redd for lenger*.

(104) Peut-être y a-t-il maintenant autre chose dont elle n'a plus besoin d'avoir peur. (PR1TF.7.s124)

(105) Antioche est le **fief dont<sub>i</sub>** il a toujours pensé **hériter t<sub>i</sub>** un jour : il se battra jusqu'à son dernier souffle. (AM3F.2.s292)

(106) Antiokia er det len han alltid har tenkt tilkom ham: Han vil kjempe til siste blodsdråpe. (AM3TN.2.s307)

Avec complémenteur : *Antiokia er det len (som) han alltid har tenkt tilkom ham*

Les relatives sans complémenteur peut avoir une préposition orpheline. Dans (107) et (109) c'est al préposition *om*.

(107) Først da han var fylt 40 år fikk han realisert **den lange reisen han alltid hadde drømt om**. (KS1N.6.2.s8)

(108) C'est seulement à l'âge de quarante ans qu'il réalisa **le voyage dont**<sub>i</sub> il **avait tant rêvé**. (KS1TF.6.2.s8)

(109) Hun kunne vise seg rent irritert over min oppvartning, jeg tolket feil, **jeg gjorde ting hun slett ikke brydde seg om**, gjorde for mye, overdrev. (KF1N.2.4.s11)

(110) Cette constante sollicitude n'allait pas sans l'irriter, car il m'arrivait de comprendre de travers ou de faire **des choses dont**<sub>i</sub> elle **se contrefichait t**<sub>i</sub> ; je péchais par excès de zèle, j' exagérais. (KF1TF.2.4.s12)

## **Der**

J'ai trouvé un exemple dans chaque corpus avec *der* comme correspondance de *dont*.

Regardez l'exemple (112) du corpus 2. L'exemple est en plus une relative sans complémenteur parce que le complémenteur som peut être inséré. *Der (som)* vi hører hjemme. *Der* est un adverbe du lieu. *Der* souligne l'endroit, le lieu, et il est accentué en norvégien.

(111) De nouveau, il sent la main du pasteur posée sur sa tête. "À présent, il est temps pour toi de revenir **parmi les hommes**. *Dont*<sub>i</sub> **nous faisons partie t**<sub>i</sub>. (LSC3TF.4.1.s283)

(112) Og enda en gang får han prestens hånd på hodet. Og nå er det på tide å vende tilbake **til menneskene**, sier presten. **Der vi hører hjemme**. (LSC3N.4.1.s233)

## **Hvilket et hva**

L'exemple (106) est une construction avec *dont* «au sujet de». Togeby (1982) écrit qu'après ce on ne peut pas substituer *dont* par *duquel* ou *de quoi*. La phrase (108) serait agrammaticale avec *de quoi*. \* Même si Caspari avait des projets de ce genre, **ce de quoi<sub>i</sub> je doute t<sub>i</sub>**, je ne vois pas quel rapport il pourrait y avoir. *Hvilket et hva* renvoient «au sujet de», à ce qui est dite au début, à gauche, de de la relative.

(113) Jeg ser ingen sammenheng her, om det nå skulle være slik at denne Caspari hadde planer i den retning, *hvilket* jeg betviler. (PR1N.12.s76)

(114) Même si Caspari avait des projets de ce genre, **ce dont<sub>i</sub> je doute t<sub>i</sub>**, je ne vois pas quel rapport il pourrait y avoir. (PR1TF.12.s81)

Dans l'exemple (116) il y a deux relatives introduites par *dont*. La correspondance norvégienne est une relative sans complémenteur au début et une relative introduite par *hva som* à la fin : Det siste (**som**) jeg trenger, sa jeg, er at du sier **hva som** er det siste jeg trenger.

(115) **Det siste jeg trenger**, sa jeg, er **at du sier hva som** er det siste jeg trenger. (LSC3N.2.1.s834)

(116) «**La dernière des choses dont<sub>i</sub> j'ai besoin t<sub>i</sub>**, ai-je dit, c'est que tu me dises quelle est **la dernière des choses dont<sub>i</sub> j'ai besoin t<sub>i</sub>**.» (LSC3TF.2.1.s868)

## **Construction à préposition orpheline**

Ily a au total dans le corpus entier 19 exemples avec une préposition orpheline quand *dont* est complément du verbe. Ils font tous en même temps partie d'une autre catégorie des correspondances norvégiennes, par exemple Subordonnée relative en *som* ou sans *som*, *hvilken*, *hva*, etc. Voir exemple (118).

(117) **Du type dont<sub>i</sub> les marins russes se servent t<sub>i</sub>**. (HW2TF.1.7.s10)

(118) **Av den typen** russesjømenn spilte på. (HW2N.1.7.s10)

L'exemple (118) est en même temps un exemple d'une construction à préposition orpheline et en exemple d'une relative sans complémenteur : Av den typen (**som**) russesjømenn spilte **på**\_\_.

### Proposition principale

(119) Vinden gnager av bergene deres og snart er det bare støv på havflaten, som flueskit i vinduskarmen. (LSC3N.4.1.s442)

(120) Le vent érode, ronge, rogne **leurs montagnes** *dont*<sub>i</sub> il **ne reste bientôt plus t<sub>i</sub>** , à la surface de l'eau, que des grains de poussière, comme les chiures de mouche sur l'appui de la fenêtre. (LSC3TF.4.1.s525)

(121) Endelig klarer det opp, også i mitt formørkede hode. (BHH1N.4.4.s106)

(122) Enfin s'est produite **une éclaircie** *dont*<sub>i</sub> **a aussi profité t<sub>i</sub>** mon cerveau embrumé. (BHH1TF.4.4.s109)

Les expressions verbales : *ne rester plus* et *profiter* dans (120) et (122) se construisent avec *de*. Ainsi *dont* peut être employé. En essayant avec *desquelles* on trouve que la phrase (112) passe moins bien qu'avec *dont* :

? Le vent érode, ronge, rogne **leurs montagnes** *desquelles*<sub>i</sub> il **ne reste bientôt plus t<sub>i</sub>** , à la surface de l'eau, que des grains de poussière, comme les chiures de mouche sur l'appui de la fenêtre.

L'auteur de (119) a pu construire la phrase norvégienne avec une relative en *som*, ce qui aura exigé une préposition orpheline : Vinden gnager av bergene deres **som** det snart er det bare støv igjen **av**\_\_ på havflaten.

## Paraphrase

Dans les phrases (124) et (126) le traducteur a choisi une relative en *dont* comme correspondance de la proposition subordonnée consécutive avec *så*.

- (123) Før vi skiltes, ble vi enige om at han skulle sende bud etter meg en dag sist i mai, *så* vi kunne få skrevet kontrakt og avtale alt om honorar og frieksemplarer. (BHH1N.4.1.s98)
- (124) Avant de nous séparer, nous sommes convenus qu'à la fin du mois de mai il me ferait tenir un projet de contrat où figurerait le montant de mes honoraires ainsi que **le nombre d'exemplaires** *dont*<sub>i</sub> je pourrais **disposer** **t**<sub>i</sub>. (BHH1TF.4.1.s100)
- (125) **Det er en av våre yndlings-grinekonserter**, Gabriel Faurés Requiem ; Astrid syns en bør legge inn en offisiell grinekveld hver annen måned omtrent, men billettene er kjøpt før far døde, og jeg syns jeg har brukt opp kvoten allerede. PR1N.9.s273
- (126) C'est **un des concerts** *dont*<sub>i</sub> nous sommes assurées de **sortir** **t**<sub>i</sub> en larmes, le Requiem de Gabriel Fauré ; Astrid estime qu'à peu près tous les deux mois il faut très officiellement se faire stimuler les glandes lacrymales. (PR1TF.9.s288)

### 3.1.8. *Dont* complément de l'adjectif

Les occurrences de *dont* complément de l'adjectif ne sont pas fréquentes. Il y a 11 dans le corpus 1 et 20 dans le corpus 2.

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément de l'adjectif

Comme pour les autres catégories syntaxiques, les correspondances norvégiennes sont dans la plupart des cas une subordonnée relative avec, ou sans, complémentateur. Souvent, mais pas toujours, la construction contient une préposition orpheline. Dans corpus 2 il n'y a pas mal d'exemples où une proposition principale norvégienne est traduite en français par une relative en *dont*. Voir tableau 9

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément de l'Adjectif	Corpus 1 (11)	Corpus 2 (20)
Subordonnée relative en « som » ou subordonnée relative réduite (sans « som »)	8	10
Construction à préposition orpheline	4	2
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	2	8
Paraphrase	0	2

Tableau 9

#### Subordonnée relative en «som» et relative sans complémentateur (et préposition orpheline)

(127) Elle lui sourit avec **tout le charme** *dont<sub>i</sub> elle est capable t<sub>i</sub>*. (KM1F.12.s246)

(128) Hun smiler så **sjarmerende** *som hun er i stand til*. (KM1TN.12.s275)

(129) On raconte même que lorsqu'**Eugénie de Montijo**, *dont<sub>i</sub> il était très amoureux t<sub>i</sub>*, y séjourna avant de se rendre à l'inauguration du canal de Suez, le sultan avait ordonné que la moustiquaire du lit de l'impératrice fût brodée de milliers de perles fines.  
(KM1F.2.s151)

(130) Man sier til og med at da **Eugénie de Montijo**, *som han var meget forelsket i*, ferierte der før hun reiste til åpningen av Suezkanalen, ga sultanen ordre om at moskitonettet rundt keiserinnens seng skulle overbroderes med tusenvis av vakre perle.  
(KM1TN.2.s156)

Dans les exemples au-dessus *dont* est complément des adjectives *capable* et *amoureux*. Les prépositions orphelines sont *til* et *i*. : *som* hun **er i stand til**\_\_\_\_, *som* han var meget forelsket **i**\_\_\_\_.

L'antécédent de *dont* de l'exemple (129) est *Eugénie de Montijo* et *dont* est complément de l'adjectif *amoureux*, qui fonctionne comme attribut du sujet, *il*, dans la relative : La relative : *som han var meget forelsket i*, est une subordonnée relative introduite par *som* et avec la préposition orpheline **i**\_\_\_\_.

(131) Det slo meg at jeg ikke var prinsipielt forskjellig fra disse enkle encellede organismene som jeg til syvende og sist stammet fra. (JG3N.2.1.s284)

(132) Je suis frappé par le fait que je ne suis pas, au fond, si différent que cela de ces organismes simples unicellulaires *dont*<sub>i</sub> je suis issu **t**<sub>i</sub> en tout dernier lieu. (JG3TF.2.1.s299)

La structure de base de la phrase norvégienne (131) au-dessus est : Jeg stammet til syvende og sist fra disse enkle encellede organismene. Dans la relative, la préposition *fra* reste à sa place initiale et le complément est laissé vide: disse enkle encellede organismene *som* jeg til syvende og sist stammet **fra**\_\_\_\_. Helland (2002) décrit ce phénomène dans son article ce que j'ai déjà remarqué.

L'exemple (133) au-dessous est une relative sans complément en combinaison avec une préposition orpheline : Det eneste (**som**) dere duger til\_\_\_\_ er å myrde oss for fote, slakte trær og reise hus

(133) « Det eneste dere duger til, er å myrde oss for fote, slakte trær og reise hus. (TS1N.1.s1384)

(134) "**Tout ce dont**<sub>i</sub> tu es **capable t**<sub>i</sub>, c'est de nous massacrer sans merci, d'abattre des arbres et de construire des maisons. (TS1TF.1.s1192)

(135) Men i virkeligheten har du en hemmelig begeistring for det stygge, og ødeleggelsen, for det har lært deg å sette pris på **det landskapet** du var gått **lei**. (NF1N.2.s291)

(136) Or, la vérité est que tu éprouves une secrète exaltation pour la laideur et la désolation, parce que, grâce à elles, tu as découvert le prix **du paysage** *dont*<sub>i</sub> tu t'étais **lassé** **t**<sub>i</sub>. (NF1TF.2.s273)

L'exemple (135) peut avoir un complémenteur, et peut être aussi une préposition orpheline. *det landskapet (som)* du var gått lei av\_\_.

### Proposition principale

(137) Rommet var blitt malt i hennes kremhvite farger. Den hvite kjolen hennes gled i ett med det, og det syntes å gjøre henne uendelig mye større. (NF1N.3.s208, NF1N.3.s209)

(138) Le blanc de sa robe se fondant dans sa couleur favorite, **le blanc crème** *dont*<sub>i</sub> sa chambre **avait été badigeonnée** **t**<sub>i</sub>, faisait paraître la vieille maîtresse démesurément grande. (NF1TF.3.s194)

*Dont* comme complément de l'adjectif peut être remplacé par *duquel* dans (137). Le blanc de sa robe se fondant dans sa couleur favorite, **le blanc crème** *duquel* sa chambre **avait été badigeonnée**, faisait paraître la vieille maîtresse démesurément grande.

Par contre, *dont* est obligatoire dans l'exemple (134). \* "**Tout ce** *duquel*<sub>i</sub> tu es **capable** **t**<sub>i</sub>, c'est de nous massacrer sans merci, d'abattre des arbres et de construire des maisons. Togeby constate que: «Après ce, cela, rien, on ne peut pas remplacer *dont* par *duquel* ou *de quoi*» (Togeby, 1982, p. 506).

### 3.1.9. *Dont* complément circonstanciel

Grévis et Goosse (2011) commentent dans son livre *Le bon usage* l'utilisation de *dont* pour la manière dans une paragraphe intitulée : «Observations sur *dont* complément de verbe». (Grévis et Goosse, 2011, p. 972). «*Dont* pour la manière, sur tout avec certains antécédents : La façon *DONT* ils s'expriment, QUENEAU, *Voy. En Grec*, p. 224 » (Grévis et Goosse, 2011, p. 972).

Les auteurs n'appellent pas cette utilisation de *dont* complément circonstancielle. Togeby (1982) également ne commente pas la fonction circonstancielle de *dont*. Helland par contre, décrit *dont* comme adverbial dans les constructions suivantes : «...la manière *dont* il travaille / le dit... – il travaille / le dit de cette manière» (Helland, 2006, p. 267). Je l'ai trouvé intéressant d'isoler *dont* comme complément circonstanciel et d'examiner les correspondances norvégiennes de cette catégorie. La catégorie *dont* complément circonstanciel constitue seulement 3% du corpus 1 et 9% du corpus 2.

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément circonstanciel

Le nombre d'occurrences de cette catégorie dans le corpus 1 est très bas (8). Dans le corpus 2 par contre il y a 55 occurrences. Les correspondances norvégiennes traduites par *dont* dans le corpus 2, sont dans la plupart des cas une *proposition principale* ou *hvordan* et *måte*. Les subordinées relatives sont aussi fréquentes. Voir Tableau 10.

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> complément circonstanciel	Corpus 1 ( 8 )	Corpus 2 ( 55 )
Subordonnée relative en « som » et subordonnée relative sans complément	2	11
Hvilken	1	0
Hva	0	1
Construction à préposition orpheline	3	8
Hvordan	1	15
Der	1	0
Måte	2	7
Idet	0	1
Introducteurs : Slik, da, enda	1	2
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	0	17
Paraphrase	0	1

Tableau 10

## Subordonnées relatives avec des prépositions orphelines

Dans les exemples (139) – (142) la correspondance norvégienne est une subordonnée relative sans complémenteur avec la préposition orpheline *på* : (139)...den måten (som) mennene hans gjorde seg forstått hos indianerne *på*\_\_, (142) måten den åpner seg *på*\_\_, (143) måten (som) han sa "Dem" *på*\_\_. Le nom norvégien *måte* est la contrepartie directe du nom français *manière*. La préposition *på* se combine souvent avec *måte*. *På den måten* = dans cette manière, *måten å gjøre noe på*\_\_ = la manière/la façon de faire quelque chose. En norvégien, comme prévu, le complément de la préposition est laissé vide : *på*\_\_. Dans tous ces exemples, nous avons des subordonnées sans complémenteurs. Helland (2002) remarque que «En règle générale, *som* est facultativement omis si l'élément vide de la relative n'est pas le sujet» (Helland, 2002, p. 419).

- (139) On dispose d'un autre récit illustrant **la manière** *dont<sub>i</sub>* ses hommes **se faisaient comprendre par les Indiens** *t<sub>i</sub>*: "Les Chrétiens, croyant que, s'ils ne sortaient qu'à deux ou trois des chaloupes, les Indiens ne les craindraient pas, s'avancèrent vers eux à trois, leur criant de ne pas avoir peur en leur langue qu'ils savaient un peu par la conversation de ceux qu'ils emmenaient. (TT1F.1.2.s239)
- (140) Det finnes en annen beretning som kan illustrere **den måten mennene hans gjorde seg forstått hos indianerne på**. «De kristne trodde at hvis de bare gikk to eller tre ut av båtene, ville ikke indianerne bli redde for dem ; og de nærmet seg dem to og to , mens de ropte at de ikke skulle være redde, på deres språk , som de kjente litt til fra dem som de brakte med seg . (TT1TN.1.2.s249 TT1TN.1.2.s250)
- (141) La porte elle-même, **la manière** *dont<sub>i</sub>* **elle s'ouvre** *t<sub>i</sub>*, son épaisseur, sa largeur, la couleur sombre du bois, le claquement assourdi que fait la serrure derrière moi, tout ceci m'amène à m'arrêter un instant. (KF1TF.1.11.s35)
- (142) Selve døren, **måten den åpner seg på**, tykkelsen, bredden, det mørke treet, det dempede kneppet da låsen slår i etter meg, får meg likevel til å stanse et øyeblikk : Tyngden i dører forteller så mye. (KF1N.1.11.s35)
- (143) Jeg likte ikke helt **måten han sa "Dem" på**, som om han spyttet ut et insekt han hadde fått i munnen. (GS2N.7.s171)

(144) Je n'aimais pas du tout **la façon** *dont*<sub>i</sub> **il avait dit "vous"** *t*<sub>i</sub>, comme s'il recrachait un insecte qu'il aurait eu dans la bouche. (GS2TF.7.s152)

### **Constructions avec des groupes prépositionnels (GP) et mots exprimant la manière (*måte, hvordan, etc.*)**

Le pronom norvégien *hvilken* peut être interrogatif ou relatif. Il est utilisé comme pronom relative dans l'exemple (146) *på hvilken måte* et l'expression a le sens *de quelle manière*. En combinaison avec *hvilken*, la préposition *på* n'est pas séparé de la tête du GP.

(145) On peut observer ici **la manière** *dont*<sub>i</sub> les croyances de Colon **influencent ses interprétations** *t*<sub>i</sub>. (TT1F.1.2.s34)

(146) Man kan her legge merke til *på hvilken måte* Columbus' forestillinger påvirker hans fortolkninger. (TT1TN.1.2.s35)

### **Hvordan**

L'adverbe norvégien *hvordan* exprime *la manière*. Voir les exemples (147) – (152) au-dessous.

(147) Han utla dette på en måte som fikk meg til å tenke på **hvordan** høvdingene i det gamle Fiji-samfunnet hadde holdt seg med en myggmann. Hvis jorden var høvdingen og meteoroidene var selve svermen av mygg, var det Jupiter som gjorde tjeneste som myggmann. (JG3N.2.6.s131 (JG3N.2.6.s132)

(148) Il exposa tout ceci d'une manière qui me fit penser à **la façon** *dont*<sub>i</sub> les anciens chefs des Fidji **se comportaient** *t*<sub>i</sub> avec leurs hommes-moustiques : la Terre était le chef de la tribu, les météorites le nuage de moustiques, et Jupiter, bien sûr, faisait office d'homme-moustiques. (JG3TF.2.6.s137)

Dans (149) l'antécédent de *dont* est **la façon** et je pense que la correspondance norvégienne *hvordan*, étant un adverbe, correspond mieux ici à *dont* que par exemple le nom *måte*. *Hvordan* est aussi utilisé dans l'exemple (151), mais cette fois avec la préposition *for*, **for hvordan** ce qui correspond au groupe prépositionnel **sur la manière** du texte français.

- (149) Mais ce que je n'ai jamais oublié, après que je l'ai mieux connu et que j'ai compris, c'est **la façon** *dont*<sub>i</sub> il **m'avait tout de suite devinée** *t*<sub>i</sub>. (CA1F.2.s199)
- (150) Men det jeg aldri har kunnet glemme, etter at jeg ble bedre kjent med ham og forsto, *er hvordan* han straks gjettet seg til hvem jeg var. (CA1TN.2.s204)
- (151) Blir ikke hele lovverket en illusjon hvis det ikke er mulig å fastsette **noen regel for hvordan** mennesker bør forholde seg i en gitt situasjon? (BHH1N.4.4.s437)
- (152) Toute législation n'est-elle pas illusoire dès lors qu'il est impossible de fixer **une règle générale sur la manière** *dont*<sub>i</sub> les hommes **doivent se conduire** *t*<sub>i</sub> dans une situation donnée? (BHH1TF.4.4.s457)

### Slik

L'adverbe norvégien *slik* a le sens : *de cette façon* dans les exemples au-dessous (153), (154).

- (153) Jeg måtte vite at hun var fornøyd med maten jeg lagde, **slik jeg stelte leiligheten, slik samlivet vårt fungerte**. Jeg måtte ha forsikring om at også hun gledet seg til kveldene her hjemme. (KF1N.2.3.s24, KF1N.2.3.s25)
- (154) Il fallait qu'elle me félicite pour mes repas, qu'elle me fasse compliment de **la manière** *dont*<sub>i</sub> **je faisais le ménage** *t*<sub>i</sub>, qu'elle me dise à quel point notre vie de couple fonctionnait idéalement et qu'elle use de mots justes pour décrire l'intense bonheur que lui procuraient ces soirées passées à la maison avec moi. (KF1TF.2.3.s25)

### Proposition principale

Dans 17 exemples du corpus 2 les traducteurs ont choisi *dont* complément circonstanciel pour traduire des propositions principales norvégiennes. Voir l'exemple (155). Dans le corpus 2, aucune des correspondances n'est des propositions principales.

- (155) Feltene rundt skikkelsene og fremfor alt bakgrunnen foregriper malerkunstens utvikling gjennom århundrer, helt opp til siste del av forrige århundre. (JW1N.1.2.s151)

(156) **La manière dont<sub>i</sub> sont traités t<sub>i</sub>** les champs qui entourent les personnages et surtout l'arrière-plan anticipent l'évolution de la peinture à travers les siècles.

(JW1TF.1.2.s148)

### 3.1.10. *Dont* complément d'une indication de quantité

L'antécédent de *dont* peut être une indication de quantité et dans ce cas, *dont* n'est pas l'équivalent de *de qui, duquel*, etc., mais plutôt de *parmi lesquels* et *entre lesquels* (Helland, (2002). Dans ce cas *dont* ne peut pas être remplacé par *de qui, duquel*, etc. Je vais présenter quelques exemples au-dessous.

#### Les contreparties norvégiennes de *dont* complément d'une construction quantitative

Les correspondances norvégiennes sont : *blant dem* et *hvorav* qui correspond à *parmi lesquels, entre lesquels*, etc., et la plus grande correspondance est des propositions principales. Voir tableau 11.

Correspondances norvégiennes de <i>dont</i> comme complément d'une construction quantitative	Corpus 1 (7)	Corpus 2 (28)
Subordonnée relative en « som » ou subordonnée relative sans complément	1	2
Hvilken	0	1
Hvordan	0	1
Der = là circonstanciel de lieu	0	1
Hvorav, inkludert	1	4
GP: med, under, etc.	0	1
Blant dem	2	7
Introducteur : da	0	1
Proposition principale avec, ou sans, proposition subordonnée ou proposition complétive incluse.	3	10

Tableau 11

### **Subordonnée relative en « som » ou subordonnée relative sans complémenteur**

Cette catégorie est très petite. Voir le tableau 11. L'exemple (157) au-dessous manque le complémenteur: ... som **alle** stemte med hans beskrivelse, **men ingen** (*som*) liknet.

- (157) Privat gir **kunstnere som Erik Werenskiold** skarpe uttrykk for sin indignasjon over hans kunst. (AE1N.3.s280)
- (158) En privé, **certaines artistes dont<sub>i</sub> Erik Werenskiold t<sub>i</sub>** expriment leur indignation en termes violents. (AE1TF.3.s256)
- (159) Han fikk hundre malerier **som alle** stemte med hans beskrivelse, **men ingen** liknet. (TS1N.1.s942)
- (160) Il obtint **cent tableaux** qui correspondaient tous à sa description, mais **dont<sub>i</sub> aucun t<sub>i</sub>** ne ressemblait au modèle. (TS1TF.1.s822)

Il n'est pas possible de remplacer *dont* par *desquels*, etc. dans ces exemples :

\*.... **cent tableaux desquels<sub>i</sub> aucun t<sub>i</sub>** ne ressemblait au modèle

\* **certaines artistes desquels<sub>i</sub> Erik Werenskiold t<sub>i</sub>**..

### **Blant annet, blant dem**

- (161) Energiressursene la grunnlaget for **noen av landets største industriselskaper**. *Blant annet* ble **Norges største industriselskap, Norsk Hydro**, stiftet i begynnelsen av dette århundret for å fremstille kunstgjødning av luft ved hjelp av vannkraft. (GJ1N.4.s11, GJ1N.4.s12)
- (162) L'hydroélectricité est à la base **des plus grandes compagnies industrielles du pays**, *dont<sub>i</sub> Norsk Hydro t<sub>i</sub>*, établie au début du siècle pour produire de l'engrais de synthèse à l'aide de l'énergie hydraulique. (GJ1TF.4.s 9)

Dans (161) la correspondance norvégienne nous avons deux propositions principales dont la deuxième est introduite par *blant annet*. Pour la phrase française (162) *desquels* est exclu. \*L'hydroélectricité est à la base des plus grandes compagnies industrielles du pays, *desquels*; Norsk Hydro  $t_i$ , établie au début du siècle pour produire de l'engrais de synthèse à l'aide de l'énergie hydraulique.

(163) Verftene foretok en rask omstilling og utviklet oppsiktsvekkende løsninger for petroleumssektoren, ***blant dem*** nye typer rigger, Condeep-plattformene og moderne forsyningsfartøyer. (GJ1N.3.1.s2)

(164) Néanmoins, ils réussirent à s'adapter rapidement et à trouver **des solutions pour le secteur pétrolier**, *dont* $t_i$  le nouveau type de plates-formes de forage Condeep, ainsi que les navires ravitailleurs très sophistiqués. (GJ1TF.3.1.s2)

La phrase (164) contient une relative sans complémenteur. Une construction phrastique complète avec le verbe copule est possible : Verftene foretok en rask omstilling og utviklet oppsiktsvekkende løsninger for petroleumssektoren, ***blant dem var*** nye typer rigger, Condeep-plattformene og moderne forsyningsfartøyer.

## Hvorav

L'exemple (166) est une construction elliptique, la relative étant sans verbe. Ce n'est pas possible de le paraphraser avec une relative complète : \***42 disciplines différentes**, *dont* $t_i$  étaient **la course, le fond, le lancement du disque, la lutte**  $t_i$ ,... Il faut écrire : \* *dont* $t_i$  en étaient **la course**,... Mais cette construction est un pléonasme. Helland remarque : «Tout comme le pronom clitique *en*, *dont* est un marqueur du génitif, mais les deux ne peuvent pas coexister dans la même phrase» (Helland, 2002, p. 420-421).

Les exemples (165) et (167) utilise *hvorav* qui est une combinaison du pronom interrogatif *hvor* et la préposition *av*.

(165) De konkurrerte til gjengjeld i **42 grener**, *hvorav* **bare løp, lengdehopp, diskos og bryting** hørte til de opprinnelige OL-øvelser. (KB1N.1.4.s24)

- (166) Ils se mesurèrent cependant dans **42 disciplines différentes**, *dont*<sub>i</sub> **la course, le fond, le lancement du disque, la lutte** <sub>t<sub>i</sub></sub>, qui faisaient partie des Jeux Olympiques de l'Antiquité. (KB1TF.1.4.s23)
- (167) I Nizza denne våren arbeidet Munch særlig med **to grupper av motiver**, *hvorav den ene* utgjør bilder fra spillekasinoet i Monte Carlo, med en stemning ikke ulik den Dostojevskij skildrer i romanen Spilleren. (AE1N.4.s138)
- (168) Pendant ce printemps 1892 à Nice, Munch travailla particulièrement à **deux séries** *dont*<sub>i</sub> **l'une** <sub>t<sub>i</sub></sub> est consacrée au casino de Monte-Carlo et rappelle assez l'atmosphère décrite par Dostoïevski dans son roman Le joueur. (AE1TF.4.s130)

### Introducteur : da

Dans l'exemple (170) l'indication de quantité de la phrase matrice est : **des offrandes** et l'indication de quantité dans la relative est : **l'immolation de 500 boeufs**. **L'immolation de 500 boeufs** est une des offrandes. La phrase norvégienne de départ ne contient pas d'indication de quantité, mais une subordonnée circonstancielle (et facultative) introduite par *da* qui a un sans temporel (*quand, à ce moment-là, à ce jour-là*).

- (169) På dag nr. 2 foregikk de idrettslige aktiviteter , dag tre var **den store offerdagen** *da* **500 okser** ble slaktet til Zevs ære , og de to resterende dager gikk med til banketter og fester til gudenes ære. (KB1N.1.2.s4)
- (170) Le second jour était consacré aux compétitions, le troisième à **des offrandes en l'honneur de Zeus** *dont*<sub>i</sub> **l'immolation de 500 boeufs** <sub>t<sub>i</sub></sub> et les deux derniers jours se passaient en fêtes et banquets voués aux dieux. (KB1TF.1.2.s3)

## Proposition principale

Les propositions principales de (171), (173) et (175) correspondent aux relatives en *dont* dans des exemples (172), (173) et (176). Ce type de correspondance norvégienne de *dont* complément d'une indication de quantité est le plus fréquent dans les deux corpus, ce qui exemplifie la tendance déjà mentionné d'utiliser beaucoup de relatives en français.

- (171) Oseberg-graven avdekket i sin tid de største skattene som er funnet fra landets gamle historie, og Vikingskipet og andre gjenstander fra Oseberg kan i dag beundres i Vikingskipmuseet på Bygdøy i Oslo. (GJ1N.3.2.s2)
- (172) Sur une ferme nommée Oseberg , située au sud d'Oslo, une tombe renfermait en son temps **les plus grands trésors de l'histoire ancienne de la Norvège**, *dont<sub>i</sub>* **un drakkar t<sub>i</sub>** ainsi que plusieurs autres objets précieux. (GJ1TF.3.2.s2)
- (173) A Paris, **plusieurs entreprises** prospères, *dont<sub>i</sub>* **le Théâtre mondain t<sub>i</sub>, 23, rue Massé**, était la plus connue, transformaient un salon en théâtre, plantant les décors, construisant une scène, fournissant les costumes. (CFFG1F.1.2.s69)
- (174) I Paris var det flere selskaper som virket med stort hell, det mest kjente Théâtre Mondain i rue Massé 23, hvor man gjorde en salong om til teater, stilte opp kulisser bygde opp en scene, leverte kostymer. (CFFG1TN.1.2.s68)
- (175) Han hentet bergeskperter fra Tyskland , og alt før 1660 gav en rekke verk overskudd. Kongsberg sølvverk og Røros kobberverk er gode eksempler på dette .  
(ILOS1N.4.7.s15, ILOS1N.4.7.s16)
- (176) Il fit venir des experts d'Allemagne, et bien avant 1660 **beaucoup de mines**, *dont<sub>i</sub>* **celle de Kongsberg pour l'argent et celle de Røros pour le cuivre t<sub>i</sub>**, se révélèrent rentables. (ILOS1TF.4.7.s16)

## Récapitulation

Cette recherche sur *dont* dans *OMC* montre que *dont* complément du GN est la plus grande catégorie grammaticale du corpus entier- : correspondant à 53%, comparé à 33% pour *dont* complément du verbe. Parmi les catégories syntaxiques, *dont* complément du verbe et *dont* complément du sujet ont presque la même fréquence : 33% pour le verbe et 32% pour le sujet. Il y a pourtant une différence entre Corpus 1 et Corpus 2. Dans Corpus 2 (textes originaux norvégiens) il y a plus d'occurrences de *dont* complément du verbe que de complément du sujet. La situation pour le Corpus 1 (textes originaux français) est le contraire : ici *dont* complément du sujet est la plus grande catégorie. Cette tendance est peut-être due au fait que le français est une langue qui favorise les noms. Le norvégien par contre est une langue plus flexionnelle que le français (Eriksson, 1997).

Les occurrences de *dont* dans Corpus 1 (textes originaux français) sont traduites en norvégien dans 77% des cas par une construction relative. Cela veut dire une construction très semblable à *dont*. Le reste des cas, 23%, sont traduits par des constructions non relatives. Dans Corpus 2 (textes originaux norvégiens) le texte source comprend 61% de constructions relatives et 39% de constructions non relatives. Ils sont tous traduits par une relative du type *dont*, même si leur construction norvégienne n'était pas une relative au départ. Cela correspond à la position de Eriksson (1997) et Helland (2002), qui ont trouvé une distribution des subordonnées relatives plus fréquente en français qu'en suédois et en norvégien.

J'ai trouvé les mêmes contraintes d'ordre structural que Helland (2002). La condition du sujet empêche l'extraction d'un groupe GP hors du GN sujet si la relative est introduite par *de qui*, *duquel*, etc., mais pas si la relative est introduite par *dont*. Aussi pour *dont* indication de quantité, il existe des contraintes d'ordre structural qui influence la traduction en norvégien. En norvégien, un mot relatif et un pronom clitique peuvent coexister, ce qui n'est pas permis en français. J'ai aussi trouvé que les prépositions orphelines abondent dans les textes norvégiens de mon corpus, mais qu'ils manquent dans les textes français.

Ma conclusion est que le Corpus 1, le même que Helland a analysé, est semblable au le corpus 2 en ce qui concerne «les contraintes d'ordre structural qui resteraient le déplacement de *dont* dans les relatives» (Helland 2002, p. 422). Comme j'ai déjà remarqué, il y a une

différence entre les deux corpus en ce qui concerne les différentes catégories syntaxiques. J'ai aussi trouvé quelques différences parmi les correspondances norvégiennes, la plus grande étant l'emploi du pronom relatif *hvis*. *Hvis*, l'équivalent du *dont* complément du sujet, est la plus fréquente correspondance norvégienne de *dont* dans les textes traduits du français (Corpus 1). La raison peut être que *hvis* est un peu archaïque et moins utilisé aujourd'hui. J'ai examiné les dates de publication des ouvrages et j'ai constaté que la différence d'époque n'est pas très grande et qu'elle n'explique probablement pas la différence. Le genre et le style de l'auteur ou du traducteur peuvent expliquer cette utilisation du mot *hvis*, mais ceci est une problématique hors de ma recherche.

## 4. Conclusion

Mon objectif du mémoire était d'étudier l'utilisation de pronom *dont* en français ; quand et comment ce pronom peut-il être utilisé et dans quels cas ne convient-il pas, et d'examiner les divergences entre *dont* du texte français et sa correspondance en norvégien.

La méthode utilisée est : 1) une étude de six livres de grammaire française, dont trois français et trois scandinaves, 2) une étude contrastive basée sur des exemples authentiques tirés du corpus parallèle *Oslo Multilingual Corpus (OMC)*.

1) J'ai choisi les livres de grammaire de Helland (2006), Pedersen *et al.*, et Riegel *et al.*. Tous des ouvrages utilisés dans l'enseignement de la langue française à l'Université d'Oslo. Le livre de Togeby (1982 – 1985) est un ouvrage classique parmi les grammaires françaises en Scandinavie. Le livre d'Arrivée *et al.* (1992) traite *dont* brièvement : par contre le grammaire de Grevisse et Goosse (2011) abonde d'exemples. Je aurais pu inclure le livre *Le mot «de»* de Kupfermann (2004), dans lequel il consacre un chapitre entier à *dont*, mais il a fallu que je limite le nombre d'ouvrages.

Pour la recherche contrastive, j'ai recouru au corpus parallèle d'*Oslo Multilingual Corpus (OMC)* pour constituer mon corpus. Mon corpus se compose aussi bien de textes français originaux que de textes français traduits du norvégien. Après avoir analysé mon corpus, j'ai catégorisé et quantifié les données. Dans mon mémoire j'ai expliqué soigneusement comment j'ai effectué la catégorisation de plus de 900 occurrences de *dont* et leurs correspondances norvégiennes. J'ai présenté et commenté 176 exemples tirés de mon corpus.

C'est l'étude de Helland (2002) qui a fourni le point de départ de ma recherche. Helland a étudié des occurrences de *dont* dans le corpus français – norvégien d'*OMC* et il a isolé certaines contraintes structurales liées à l'utilisation de *dont* et les effets de ces contraintes sur la traduction en norvégien. J'ai examiné aussi bien le corpus français – norvégien et le corpus norvégien – français d'*OMC* et j'ai trouvé quelques différences entre le deux corpus. Mais les contraintes structurales liées à l'utilisation de *dont* et les effets de ces contraintes sur la traduction en norvégien que Helland a trouvée, sont vérifiées dans mon étude.

Il a été intéressant de mener une étude linguistique du pronom *dont* et mon travail m'a donné une connaissance plus profonde de la langue française. Les textes d'où les exemples sont tirés

m'ont intriguée, surtout *La honte* de Bergliot Hobæk Haff, *Le demi-frère* de Lars Saaby Christensen (récemment sur la télévision) et un extrait d'un sonnet de Bellay (1558) du livre *Coeur de lion* de Sissel Lie (1991).

### Les Cheveux d'or

Ces cheveux d'or sont les liens, Madame,  
*Dont* fut premier ma liberté surprise  
Amour la flamme autour du coeur éprise,  
Ces yeux le trait qui me transperce l'âme.

Forts sont les noeuds, âpre et vive la flamme,  
Le coup de main à tirer bien apprise,  
Et toutefois j'aime, j'adore et prise  
Ce qui m'étreint, qui me brûle et entame.

Pour briser donc, pour éteindre et guérir  
Ce dur lien, cette ardeur, cette plaie,  
Je ne quiers fer, liqueur, ni médecine:

L'heur et plaisir que ce m'est de périr  
De telle main ne permet que j'essaie  
Glaive tranchant, ni froideur, ni racine.

*Joachim du Bellay*



## 5. Bibliographie

- Arrivé, M., Gadet, F. et Galmiche, M. 1992, *La grammaire d'aujourd'hui ; Guide alphabétique de linguistique française*, Flammarion, Paris.
- Eriksson, O. 1997, *Språk i kontrast: en jämförande studie av svensk och fransk meningsstruktur*, Akademiförlaget, Copenhague.
- Faarlund, T., Lie, S., Vannebo K.I. 1997: *Norsk referansegrammatikk*, Universitetsforlaget, Oslo.
- Gapany, Joël. 2004 : *Formes et fonctions des relatives en français. Étude syntaxique et sémantique*, Peter Lang, Suisse.
- Grevisse, M. 2009, *Le Petit Grevisse ; Grammaire française*, De Boeck Duculot, Bruxelles.
- Grevisse, M. et Goosse, A. 2011, *Le bon usage, Grammaire française*, De Boeck Duculot, Bruxelles.
- Helland, H. P. 2002, « Relativation et linguistique contrastive »: *Romansk forum*, Nr. 16 – 2002/2, p. 413-423.
- Helland, H.P. 2006, *Ny fransk grammatik*, Universitetsforlaget, Oslo.
- Kupfermann, L. 2004, *Le mot «de»*, Éditions Duclot, Buxelles.
- Pedersen, J., Spang-Hansen, E. et Vikner, I. 2003, *Fransk grammatik*, Akademisk forlag, Oslo.
- Riegel, M., Pellat, J-C. et Rioul, R 2009, 2<sup>e</sup> tirage 2011, *Grammaire méthodique du français*, Quadrige/PUF, Paris.
- Tellier, C. et Valois, D. 1952, *Constructions méconnues du français*, Press de l'université de Montréal.
- Togoby, K. 1982, *Grammaire française*, vol. I, *Le nom*. Akademisk forlag, Copenhague.
- Togoby, K. 1985 : *Grammaire française*, vol. V, *La structure de la proposition ; Index*, Akademisk forlag, Copenhague.

Todorow, T. 1984. *The conquest of America*, Harper & Row, New York.

### **Documents Téléchargé**

Yapo, B. J. 2007, “Le modèle chomskyen de la description linguistique : Des Principes et Paramètres au Programme Minimaliste”, *Équipe de Recherche Théories & Modèles linguistiques/ Séminaire sur la Grammaire Générative*, août 2007, <http://www.ltml.ci/files/notes/seminaire%20bogny%20gg.pdf> Téléchargé le 25.04.2012.

### **Masteroppgaver.**

Johnsen, L.N, 2009. *Étude contrastive de trois connecteurs français et leurs contreparties norvégiennes*. Masteroppgave, University of Oslo.

### **Dictionnaires**

Le nouveau Petit Robert de la langue français, édition 2006.

Antidote, Dictionnaire électronique, <http://www.druide.com/antidote.html>.

### **Multilingual corpus**

*The Oslo Multilingual Corpus (OMC)* <http://www.hf.uio.no/ilos/english/services/omc/>.

# Vedlegg

## Corpus 1

- AMF1F Fagot, A. M. 1982, "Science et éthique", *La philosophie contemporaine. Chroniques nouvelles*, tome 3. Martinus Nijhoff Publishers, The Hague.
- AM1F Maalouf, A. 1991, *Les Jardins de lumière*, J. C. Lattès, Paris
- AM1N Maalouf, A. 1994, *Lysets hager*, Pax, Oslo.
- AM2F Maalouf, A. 1988, *Samarcande*, J.C. Lattès, Paris.
- AM2N Maalouf, A. 1993, *Samarkand*, Pax, Oslo.
- AMA2 Maalouf, A. 1983, *Les croisades vues par les Arabes*, J.C. Lattès, Paris.
- AMA2T Maalouf, A. 1998, *Korstogene sett fra arabernes side*, Pax, Oslo.
- AMG1F Garat, A.-M. 1992, *Aden*, Seuil, Paris.
- AMG1N Garat, A.-M. 1995, *Aden*, Gyldendal, Oslo.
- BG1F Groult, B. 1988, *Les Vaisseaux du cœur*, B. Grasset, Paris.
- BG1N Groult, B. 1991, *Hjertets kar*, Aschehoug, Oslo.
- BL1F Latour, B. 1991, *Nous n'avons jamais été modernes*, La Découverte et Syros, Paris.
- BL1TN Latour, B. 1996, *Vi har aldri vært moderne*, Spartacus, Oslo,
- CFFG1F Francis, C. et F. Gontier 1985, *Simone de Beauvoir*, Librairie Académique Perrin, Paris.
- CFFG1N Francis, C. et F. Gontier, 1988, *Simone de Beauvoir*, Gyldendal, Oslo.
- FFU1 Furet, F. 1993, *Le passé d'une illusion*, R. Laffont, Paris.
- FFU1T Furet, F. 1996, *Den tapte illusjon*, Aschehoug, Oslo.

- FS1F Sagan, F. 1989, *La Laisse*, Julliard, Paris.
- FS1N Sagan, F. 1991, *Silkelenken*, Aventura, Oslo.
- JE1F Echenoz, J. 1992, *Nous Trois*, Minuit, Paris.
- JE1N Echenoz, J. 1994, *Oss tre*, Aschehoug, Oslo.
- KM1F Kenizé, M. 1987, *De la part de la princesse morte*, R. Laffont, Paris.
- KM1N Kenizé, M. 1992, *I den døde prinsessens navn*, Ex Libris, Oslo.
- MD1F Duras, M. 1984, *L'Amant*, Minuit, Paris.
- MD1N Duras, M. 1985, *Elskeren*, Gyldendal, Oslo.
- Corpus 2
- AE1N Eggum, A. 1995, *Edvard Munch. Malerier, skisser og studier*, JM Stenersen Forlag, Oslo.
- AE1TF Eggum, A. 1995, *Edvard Munch. Peintures, esquisses, Etudes*, JM Stenersen Forlag, Oslo.
- AOH1TF Hauglid, A. O. 1989, *Maihaugen*, J.W. Cappelens Forlag, Lillehammer.
- AOH1TF Hauglid, A. O. 1989, *Maihaugen*, J.W. Cappelens Forlag, Lillehammer.
- BHH1N Hobæk Haff, B. 1996, *Skammen*, Gyldendal Norsk Forlag, Oslo.
- BHH1TF Hobæk Haff, B. 2000, *La honte*, Edition, Gaïa Editions, Larbey.
- GA1N Anderson, G. 1989, *Sigrid Undset - et liv*, Gyldendal Norsk Forlag, Oslo.
- GA1TF Anderson, G. 1991, *Sigrid Undset - Une biographie*, Des femmes, Paris.
- GJ1N Jerman, G. 1996, *Nye Norge 9. På terskelen til et nytt Årtusen*, Index Publishing AS, Oslo.

- GJ1TF Jerman, G. 1996, *Norvège nouvelle 9. Au seuil d' un nouveau millénium*, Index Publishing AS, Oslo.
- GS2N Staalesen, G. 1977, *Bukken til havresekken*, Gyldendal, Oslo.
- GS2TF Staalesen, G. 1994, *Le loup dans la bergerie*, Rocher, Paris.
- HW1N Wassmo, H. 1981, *Huset med den blinde glassveranda*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- HW1TF Wassmo, H. 1987, *La véranda aveugle*, Actes Sud, Paris.
- HW2N Wassmo, H. 1992, *Dinas bok*, Gyldendal Norsk Forlag, Oslo.
- HW2TF Wassmo, H. 1994, *Le livre de Dina*, Gaïa Editions, Paris.
- ILOS1N Libæk, I. & Stenersen, Ø. 1991, *Norges historie*, 1991, Grøndahl & Søn Forlag AS., Oslo.
- ILOS1TF Libæk, I. & Stenersen, Ø. 1991, *Histoire de Norvège. De l'ère glaciaire à la manne pétrolière*, Grøndahl & Søn Forlag AS., Oslo.
- JG3N Gaarder, J. 1999, *Maya*, H. Aschehoug & Co. (W. Nygaard), Oslo.
- JG3TF Gaarder, J. 1999, *Maya*, Editions du Seuil, Paris.
- JW1N Wiese, J. 1991, *Kvinnen som kledte seg naken for sin elskede*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- JW1TF Wiese, J. 1995, *Elle qui s'est mise nue devant son aimé*, Flammarion, Paris.
- KB1N Bjørnsen, K. (red.), 1994, *Den offisielle boken fra De XVII Olympiske Vinterleker Lillehammer 1994*, J.M. Stenersens Forlag A.S. Oslo.
- KB1TF Bjørnsen, K. (red.), 1994, *Le livre officiel des XVIIes Jeux Olympiques d'hiver. Lillehammer 1994*, J.M. Stenersens Forlag A.S, Oslo.
- KF1N Faldbakken, K. 1978, *Adams dagbok*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- KF1TF Faldbakken, K. 1991, *Le journal d'Adam*, Presses de la Renaissance, Paris.

- KS1N Skavhaug, K. 1990, *Til Nordkapp. Berømte reiser fra vikingetid til 1800*, Nordkapplitteratur A/S, Honningsvåg.
- KS1TF Skavhaug, K. 1990, *Au Cap Nord. Voyages célèbres du temps des Vikings jusqu'en 1800*, Nordkapplitteratur A/S, Honningsvåg.
- LSC3N Christensen, L. S. 2002, *Halvbroren*, Cappelen, Oslo.
- LSC3TF Christensen, L. S. 2004, *Le demi-frère*, JC Lattès, Paris.
- NF1N Frobenius, N. 1996, *Latours katalog*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- NF1TF Frobenius, N. 1998, *Le valet de Sade*, Actes Sud, Paris.
- OHM1N Moe, O. H. 1990, *Anna-Eva Bergman. Liv og verk*, Dreyers Forlag A/S, Oslo.
- OHM1TF Moe, O. H. 1990, *Anna-Eva Bergman. Vie et oeuvre*, Dreyers Forlag A/S, Oslo.
- PR1N Rygg, P. 1995, *Sommerfugleffekten*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- PR1TF Rygg, P. 1997, *L'effet papillon*, Éditions de l' Aube, Paris.
- SL1N Lie, S. 1988, *Løvens hjerte*, Gyldendal Norsk Forlag AS, Oslo.
- SL1TF Lie, S. 1991, *Coeur de lion*, Presses de la Renaissance, Paris.
- TS1N Steen, T. 1993, *Don Carlos*, Tiden Norsk Forlag, Oslo.
- TS1TF Steen, T. 1994, *Don Carlos*, Éditions Calmann-Lévy, Paris.
- TL1N Larsen, T. 1984, *"Bønder i byen - på jakt etter den norske konfigurasjonen" dans: Den norske væremåten*, Cappelen, Oslo.
- TL1TF Larsen, T. 1991, *DES PAYSANS EN VILLE à la recherche d' une identité norvégienne*, L' Harmattan, Paris.
- TTH2N Hauger, T. T. 1996, *Flukten fra vikingene*, Gyldendal Norske Forlag, Oslo.
- TTH2TF Hauger, T. T. 1994, *La fuite Prisonniers des Vikings 2*, Flammarion, Castor Poche, France.

AAS1N Strømstad, AA. 1999, 1991, *Norsk mat*, Boksenteret A/S, Oslo.

AAS1TF Strømstad, AA. 1999, *La cuisine en Norvège*, Boksenteret A/S, Oslo

